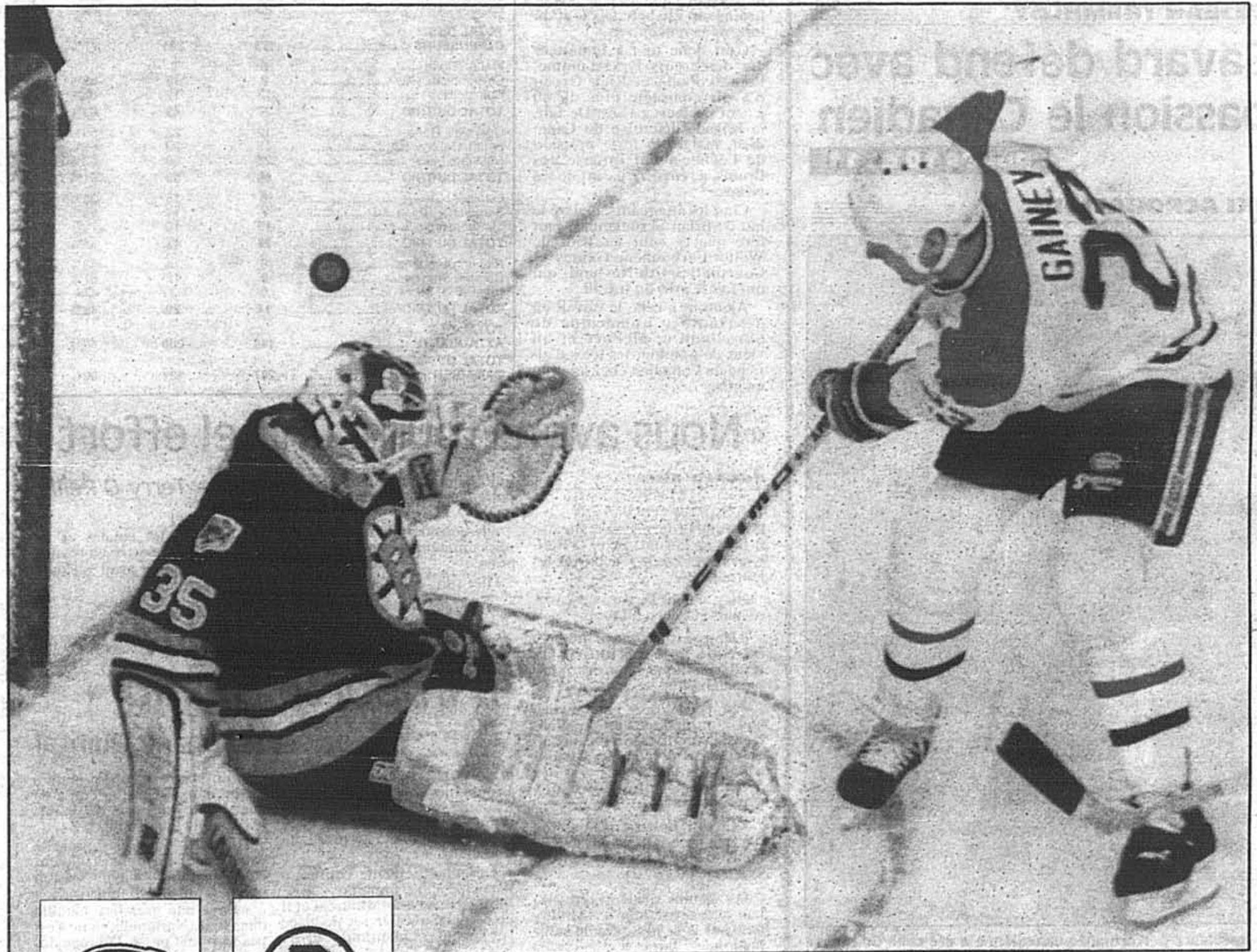


9^e victoire d'affilée

Dans un match pour hommes, le Canadien triomphe difficilement des Bruins




3


1

PHOTO, BERNARD BRAULT, La Presse

La première période, où l'action n'a pas manqué, a légèrement été dominée par le Canadien. Bob Gainey, en outre, a raté une excellente chance après être parvenu seul devant Andy Moog.

pages 2 à 4

RÉSULTATS

HOCKEY

Ligue Nationale

Hier

Rangers 5, Islanders 1
 Detroit 2, New Jersey 5
 Vancouver 7, Pittsburgh 5
 Chicago 3, Washington 6
 Boston 1, Canadien 3
 Buffalo 6, Toronto 1
 Edmonton 2, Calgary 7
 Philadelphie 4, St-Louis 7

Vendredi

New Jersey 5, Buffalo 4
 Vancouver 2, Detroit 2
 Toronto 0, Washington 3
 Los Angeles 4, Winnipeg 4

SUPER SÉRIE

Hier

Armée Rouge 6, Hartford 3
 Dynamo Riga 2, Minnesota 1

À LA TÉLÉ

HOCKEY : Boston vs Nordiques 20h05 TQS
 FOOTBALL NFL — A NBC, 12h30; Buffalo vs Cincinnati. A CBS, San Francisco vs Chicago 16h.

RÉJEAN TREMBLAY

Savard défend avec passion le Canadien

pages 10 et 11

SKI ACROBATIQUE



La meilleure performance canadienne a été celle de LeeLee Morrisson, qui a terminé au cinquième rang.

Les étrangers dominant l'épreuve de bosses

pages 14 et 15

Vite fait et bien fait...



PIERRE LADOUCEUR

■ Un match robuste que le Canadien a disputé aux Bruins de Boston, hier soir au Forum.

Un match où il fallait mieux remettre la rondelle rapidement à un coéquipier.

Il fallait donc un bon temps de réaction pour compléter ses passes parce que les joueurs des Bruins ont été agressifs tout au long de la rencontre.

C'est donc tout à l'honneur des défenseurs Jyrki Lumme, Petr Svoboda et Rick Green d'avoir complété plus de 80 p.cent de leurs passes. De fait, la brigade défensive du Canadien, malgré la forte pression de l'échec-avant intense des Bruins, a réussi 77 p.cent de ses passes.

Chez les attaquants, malgré le but de Brian Skrudland, il faut dire que ce sont les trios de Walter-Carbonneau-Gainey et Courtnall-Smith-Naslund qui ont fait le gros du travail.

Ajoutons à cela, le travail en désavantage numérique de Skrudland et McPhee et on vient de nommer les têtes d'affiche du Canadien chez les attaquants.

On a donné une étoile à Naslund est passé inaperçu. Dans l'ensemble, avec un taux de réussite de 68 p.cent, les joueurs du Canadien ont bien fait avec la rondelle dans un match où les espaces libres étaient rares.

POURCENTAGE DE PASSES RÉUSSIES

NOM	Passes réussies	Passes tentées	Pourcentage de réussite
Roy, Patrick	18	21	86%
Green, Rick	22	27	81%
Ludwig, Craig	19	27	70%
Robinson, Larry	19	28	68%
Chelios, Chris	26	37	70%
Svoboda, Petr	41	50	82%
Lumme, Jyrki	26	31	84%
TOTAL DES DEFENSEURS	171	221	77%
Walter, Ryan	6	9	67%
Carbonneau, Guy	8	15	53%
Gainey, Bob	13	19	68%
TOTAL DU TRIO	27	43	63%
Courtnall, Russ	12	22	55%
Smith, Bobby	13	20	65%
Naslund, Mats	24	38	63%
TOTAL DU TRIO	49	80	61%
Lemieux, Claude	6	16	38%
Skrudland, Bryan	7	14	50%
McPhee, Mike	13	18	72%
TOTAL DU TRIO	26	48	54%
Richer, Stéphane	6	14	43%
Corson, Shayne	8	12	67%
Martinson, Steve	0	3	0%
TOTAL DU TRIO	14	29	48%
TOTAL DES ATTAQUANTS	116	200	58%
TOTAL DU CANADIEN	287	421	68%

« Nous avons fourni un bel effort »

RONALD KING

■ Lors de la dernière défaite des Bruins au Forum, Terry O'Reilly avait refusé de rencontrer les journalistes.

Hier, il était là, perdant encore mais pas déçu du tout.

« Nous avons fourni un très bel effort et je suis satisfait du résultat compte tenu des nombreux absents.

« Je pense que nous avons laissé un message au Canadien. Nous avons obtenu beaucoup de chances de compter, ce qui n'était pas le cas au cours des premières parties entre nos deux équipes.

« Ce soir, notre attaque à cinq n'a pas produit et la leur a compté deux fois. Le match s'est joué là. »

Les Bruins avaient retrouvé leur agressivité hier et O'Reilly en tirait la plus grande satisfaction.

« Je n'avais pas vu mes joueurs travailler avec autant d'émotion depuis bien longtemps. C'est ma plus grande surprise et ma plus grande préoccupation depuis le début de la saison.

« Les joueurs ont tenu une ré-

union dernièrement et ils ont parlé d'agressivité. On en manquait.

« Je considère le match de ce soir comme très important pour nous. »

Hier soir, en effet, les bâtons,

— Terry O'Reilly

les épaules, les coudes et les poings sont ressortis. La rivalité Bruins-Canadien avait retrouvé ses vieilles habitudes.

« Corson m'a dit: 'n'importe quand' »

— Stéphane Quintal

■ Le plus vieux défenseur des Bruins hier soir, Don Sweeney, avait 22 ans. Il était le doyen d'une bande de gamins qui ont offert une belle résistance au Canadien.

Le jeune Stéphane Quintal a participé à une première véritable guerre Boston-Montréal et il en est sorti avec un sac de glace sur l'épaule et un grand sourire.

« Je pense que c'est une de mes meilleures parties de la saison. Je suis bien content.

« Et je pense que notre équipe est en train de se retrouver. C'est un bon début ce soir et je m'attends à ce que nous connaissions une bonne partie demain soir (au Colisée de Québec). »

Quintal en est à une première saison dans la LNH et l'on a vu chez lui de bons progrès depuis le début de la saison.

Hier, il a vécu une nouvelle expérience: un long et violent combat contre Shayne Coston où il s'est bien défendu.

« Pour une première bataille dans ligue Nationale, ça ne s'est pas trop mal passé. J'ai reçu des coups de poing sur le casque et je me suis étiré quelque chose dans le cou.

« J'avais eu un accrochage avec Corson en début de partie et il m'a dit 'n'importe quand'. On s'est retrouvé à la fin de la partie et j'ai accepté l'invitation. »

R.K.

Des Bruins plein les bras

Burns: « Patrick Roy et nos défenseurs ont fait la différence »



RONALD KING

■ Dans un match pour hommes hier au Forum, le Canadien a remporté une neuvième victoire consécutive mais, cette fois, il en a eu plein les bras contre les Bruins de Boston.

Les hommes de Terry O'Reilly ont dominé la deuxième moitié de la partie, ils ont terminé le match avec 27 lancers au but contre 20 mais Patrick Roy et sa défense ont tenu le coup. Le Canadien l'a emporté 3-1 après avoir mené 2-0 après deux périodes.

« C'est une partie qui m'a inquiété toute la semaine, a dit Pat Burns après le match.

« Les Bruins ont disputé leur meilleur match contre nous depuis le début de la saison. Ils étaient coriaces, ils voulaient la rondelle et allaient la chercher.

« Patrick Roy et nos défenseurs ont fait la différence. »

Le match a été disputé devant 17 095 personnes, la plus grosse foule de la saison au Forum.

Randy Burridge a marqué pour les Bruins à 6:49 de la troisième et le Canadien a dû se cramponner jusqu'à la fin. Un

but de Petr Svoboda, pendant un avantage numérique en fin de match, a mis fin au suspense. Le but était beau et il a complété l'un des nombreux jolis échanges de passes du Canadien dans le match.

Après une soirée où les coups ont plu du début à la fin, la partie s'est terminée par une série de combats de boxe: Martinson-Byers, Sweeny-Ludwig, Chelios-Crowder, Corson-Quintal.

Les engueulades et les menaces ont été nombreuses également, comme c'est souvent le cas dans les rencontres Bruins-Canadien.

L'arbitre Terry Gregson, quant à lui, n'a pas terminé la soirée. Il est parti sur une civière en deuxième période après être entré en collision avec Stéphane Richer. Ce dernier s'en est bien tiré mais Gregson a subi une fracture de la clavicule gauche et une commotion cérébrale.

Chris Chelios et Brian Skrudland ont compté les premiers buts des vainqueurs qui ont connu un très bon début de partie.

Patrick Roy a brillé devant son but pour un deuxième match de suite. Andy Moog a été le gardien perdant.

Du spectacle

La première période a donné lieu à beaucoup d'action. Des beaux jeux mais surtout de nombreux coups d'épaule et de coups de bâton.

Le Canadien a toutefois légèrement dominé le jeu. Gaine, Richer et Chelios ont raté de belles chances de compter alors que les Bruins, qui ont fourni un bel effort, ont eu du mal à s'approcher de Patrick Roy.

Chelios a marqué l'unique but de la période en saisissant un retour de lancer à 16:47. Svoboda et Smith avaient bien contrôlé la rondelle dans la zone des Bruins.

Le Canadien a pris une avance de deux buts en deuxième période quand Russ Courtnall a volé une rondelle au centre de la patinoire et réussi une belle passe à Brian Skrudland. Ce dernier a marqué avec un beau lancer frappé à 6:34.

Le reste de la période a été l'affaire des Bruins. Ils ont bombardé le but du Canadien mais Patrick s'est occupé de tout. Roy semblait très confiant de-

Carbo: « On n'a pas paniqué »

PHILIPPE CANTIN

■ Patrick Roy est venu près de réussir un deuxième blanchissage consécutif, hier, au Forum. Il a finalement accordé un but en troisième période, seul moment sombre d'une autre très belle soirée pour lui.

« Nos défenseurs ont encore une fois été extraordinaires », a dit Roy, après le match. Cette rencontre était un gros test pour notre équipe et nous nous en sommes très bien tirés. »

Roy a avoué avoir un peu pensé au blanchissage. « Vers la fin de la deuxième période, l'idée m'a traversé l'esprit. Dans ce temps-là, on s'en fait souvent compter un et c'est ce qui s'est produit au début de la troisième. »

Roy a surtout excellé au deuxième vingt quand les Bruins ont réussi 15 tirs au but. « Avant le match, mon objectif était de connaître une grosse première période. Mais les Bruins n'ont lancé que six fois. Je m'attendais à ce qu'ils reviennent plus forts lors de l'engagement suivant. Et ils ont effectivement mis beaucoup de pression. »

De son côté, Guy Carbonneau a vanté la performance de Roy. « On a commencé lentement, mais Patrick a réussi les gros arrêts. Plus le match progressait, plus on retrouvait notre rythme. On n'a pas paniqué et on a finalement pris le dessus. »

Svoboda: « Un match difficile »

■ Petr Svoboda a disputé un fort match, hier soir, au Forum. Solide défensivement, il a aussi marqué le but qui assurait la victoire aux siens en fin de troisième période.

« J'étais content de voir la rondelle pénétrer dans le but, a-t-il dit. Le match a été difficile. Après un long repos comme celui dont nous avons profité, il faut un certain temps pour reprendre son rythme. »

Svoboda a marqué grâce à une belle passe de Brian Skrud-

land, qui a joué avec beaucoup d'agressivité à son retour au jeu.

Après 40 minutes de jeu, le Canadien, avec deux buts d'avance, s'appretait à appliquer son fameux jeu défensif.

Notes: l'arbitre Terry Gregson a été très tolérant en première période et les joueurs des deux équipes n'ont pas ménagé les charges. Le juge de ligne Ron Finn a décerné les punitions après la blessure de Gregson.



PHOTO PC

L'arbitre Terry Gregson a quitté la patinoire sur une civière en deuxième période après être entré en collision avec Stéphane Richer. Ce dernier s'en est bien tiré mais Gregson a subi une fracture de la clavicule gauche et une commotion cérébrale.

notre gardien. Patrick a effectué les arrêts importants. »

Skrudland a aussi parlé de Russ Courtnall, qui a étourdi les Bruins en quelques occasions grâce à sa vitesse.

« À cause de la blessure au genou qui m'a ennuyé récemment, j'ai assisté à nos trois rencontres précédentes des gradins. Et j'ai pu apprécier le travail de Russ. Il provoque beaucoup de choses sur la patinoire. »

« Nous n'avions pas joué depuis quelques jours. Dans ces conditions, nous avons besoin d'une bonne performance de

Ph.C.

SOMMAIRE

BOSTON 1 CANADIEN 3

Première période

1. CANADIEN, Chelios 9
(Smith, Lemieux 16:47)
Pénalités - Chelios Can retenu 5:32, Neufeld Bos rudesse 8:14, Quintal Bos, Corson Can rudesse 14:43, Linseman Bos, Martinson Can rudesse 14:43, Byers Bos baton élevé 16:14, Skrudland Can interference, rudesse 17:42, Linseman Bos interference 19:12.

Deuxième période

2. CANADIEN, Skrudland 6
(Courtnall)..... 6:34
Pénalités - Byers Bos, Martinson Can in conduite 2:09, Neufeld Bos retenu 2:25, Crowder Bos rudesse, Lemieux Can rudesse coude 14:56.

Troisième période

3. Boston, Burridge 12
(Neufeld Hawgood)..... 6:49
4. CANADIEN, Svoboda 4
(Skrudland, Green)..... 17:25
Pénalités - Chelios Can interference 3:35, B. Sweeney Bos interference 7:32, D. Sweeney Bos rudesse, Lemieux Can interference 8:37, Byers Bos, Martinson Can 11:38, B. Sweeney Bos 15:59, B. Sweeney Bos, Ludwig double mineur 19:37, Crowder Bos, Chelios Can 19:37
Quintal Bos, Corson Can in conduite de partie 19:37.

Tirs au but

Boston 6-15-6 — 27

CANADIEN 9-5-6 — 20

Gardiens

Boston: Moog 11-5-6

CANADIEN: Roy 18-3-3

Buts et avantages numériques

Boston: 0-5

CANADIEN: 2-5.

Arbitre - Terry Gregson.

Juges de lignes - Ron Finn, Michael Cvik.

Assistance - 17,895.

Nos 3 étoiles



Patrick ROY



Russ COURTNALL



Randy BURRIDGE

« Ce sont de bien belles données »

Les conclusions de Bonnier ont amusé Lemieux et les Glorieux



PHILIPPE CANTIN

Assis dans le vestiaire du Canadien, Guy Carbonneau était plongé dans la première page du cahier des sports de *La Presse*, hier matin. Devant ses yeux se profilaient huit tableaux, chacun rempli de probabilités mathématiques sur la façon dont les choses devraient se dérouler d'ici la fin de la saison dans la ligue Nationale de hockey.

Son regard a d'abord été attiré par celui déterminant en pourcentage les chances de chaque équipe de remporter la Coupe Stanley. Au premier rang, les Flames de Calgary, avec un taux de 17,7. En deuxième position, le Canadien: 13,6. Les Kings de Los Angeles (13,2) et les Oilers d'Edmonton (7,3) suivaient dans l'ordre.

« Les Flames sont effectivement très forts, a dit Carbonneau. Depuis trois ou quatre ans, ils constituent une des meilleures formations de la ligue. Mais dans les séries, j'accorderais un léger avantage aux Oilers et

à notre équipe. Tout simplement parce que nous nous sommes déjà rendus jusqu'au bout. Mentalement, ça représente un atout. »

Comme plusieurs de ses coéquipiers, Carbonneau a noté que les résultats obtenus par Alain Bonnier, de la Société Informatique BIT, faisaient abstraction de certains impondérables, comme les blessures ou les léthargies prolongées.

« Ça demeure un journal à conserver », a ajouté le joueur de centre du Canadien. « A la fin de la saison, ce sera intéressant de vérifier dans quelle mesure les probabilités se sont matérialisées. »

Les Kings???

De tous les chiffres publiés dans notre édition d'hier, un a particulièrement étonné Mats Naslund: celui qui accorde aux Kings 13,2 p. cent de chances d'organiser un défilé de la Coupe Stanley sur Sunset Boulevard. La cote attribuée au Canadien est tout juste plus élevée: 13,6.

« L'écart entre nos deux équipes devrait être plus prononcé, a dit Naslund. Les Kings auront beaucoup d'ennuis à remporter leur division durant les séries. Voilà pourquoi je crois aussi que les chances des Oilers, des Flyers et des Penguins devraient être supérieures aux leurs. »

« Idéalement, il faudrait également tenir compte de d'autres critères dans un relevé du genre: par exemple, si nous affrontons les Bruins durant les séries, on sait déjà que ce sera très dur physiquement. Ça pourrait influencer la suite des événements. »

Le tableau concernant les probabilités en séries éliminatoires a aussi soulevé l'intérêt de Brian Hayward. Il a spécialement analysé une ligne, celle qui révèle que les Flames ont 100 p. cent de chances de se qualifier pour les séries éliminatoires; 67,9 de remporter le premier tour éliminatoire; 37,7 la finale de division; 27,8 la finale de conférence et 17,7 la Coupe Stanley.

« Si les Flames représentent leur division en finale de conférence, ils vont affronter une équipe de la division Norris, a-t-il dit. Leurs chances de l'emporter seront bien supérieures à 27,8 et pourraient même atteindre un taux de 85. »

Somme toute, les conclusions d'Alain Bonnier ont amusé les Glorieux. Elles ont aussi fait plaisir à Claude Lemieux. Quand on lui a indiqué que l'informatique lui prédisait une saison de 40 buts, il a souri et lancé: « Ce sont de bien belles données. Oui, de bien belles données... »



Stéphane Richer a connu une soirée éprouvante. Il est entré en collision avec l'arbitre, a encaissé un coup de hockey de Bob Sweeney et cette mise en échec de Don Sweeney. PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

BLOC NOTES

Harry Sinden fait appel à Marcel Pelletier

Marcel Pelletier, qui a été adjoint au directeur général des Flyers de Philadelphie durant plusieurs années, a obtenu un poste avec les Bruins de Boston. Il agira comme consultant auprès de Harry Sinden. Sa tâche principale sera d'évaluer le personnel de l'équipe.

Pelletier, qui demeure à Cherry Hill, au New Jersey, fera également du dépistage dans la grande région de New York.

« J'étais fatigué de jouer au golf quatre fois par semaine, a dit Pelletier, hier. Et je vais enfin recevoir un chèque de paie: mon premier en cinq ans! »

Jean Perron et les Nordiques n'ont sans doute pas trouvé grand réconfort dans les probabilités mathématiques publiées hier dans *La Presse*.

Alain Bonnier, de la Société Informatique BIT, a en effet estimé à 0,3 p. cent leurs chances de remporter la Coupe Stanley. Seuls les Devils du New Jersey et les Islanders de New York ont reçu pire évaluation.

Quant aux possibilités des Nordiques de se qualifier en vue des séries éliminatoires, le chercheur les a estimées à un mince 17,8 p. cent. Les autres équipes de la division Adams reçoivent les taux suivants dans cette catégorie: Canadien, 100 p. cent; Bruins de Boston, 99,5 p. cent; Whalers de Hartford, 93,7 p. cent; Sabres de Buffalo, 89 p. cent.

Les Nordiques peuvent cependant se consoler en pensant qu'ils obtiendront un bon choix au repêchage...

Il ne faut pas s'étonner de la nomination de Simon Nolet à titre d'entraîneur-adjoint avec les Nordiques.

Nolet, qui occupait le même poste sous le règne de Michel Bergeron, est un individu sympathique qui a le don de faire sourire Jean Perron et qui bénéficie de la confiance des joueurs. À Québec, Nolet deviendra en quelque sorte le Jacques Laperrière des Nordiques.

Marcel Dionne a connu un bon match dans la victoire des Rangers (5-1) contre les Islanders hier. Il a marqué son septième but de la saison. Comme les six autres, celui-ci a été enregistré à l'extérieur du Madison Square Garden.

Le Canadien s'envolera pour Detroit en fin d'après-midi aujourd'hui. Il affrontera les Red Wings demain avant de recevoir les Devils du New Jersey, mercredi, au Forum.

Le gardien des Bruins, Réjean Lemelin, n'a pas remporté la victoire à ses sept derniers départs. À ses 13 derniers matchs, son dossier est d'un gain, 11 échecs et un match nul.

Lemelin a offert quelques bonnes performances durant cette séquence mais il n'a pas été aidé par le manque de punch offensif de ses coéquipiers.

Les Bruins seront à Québec aujourd'hui pour affronter les Nordiques. Les deux équipes s'étaient mesurées à deux reprises au milieu du mois de décembre et les joueurs de Terry O'Reilly n'avaient récolté qu'un maigre point. Il s'agissait des deux premiers matchs de Jean Perron derrière le banc des Nordiques.

Raymond Bourque ne pourra revenir au jeu pour une période de sept à dix jours, ce qui n'est pas très encourageant pour les Bruins. Leur capitaine aura raté une quinzaine de parties.

Il faut croire que la popularité du Canadien est toujours très forte. Les billets pour le match du 21 janvier sont déjà tous vendus. Les visiteurs: les tristes Maple Leafs de Toronto.

Guy Carbonneau a mérité le titre de joueur du mois chez le Canadien. Un honneur tout à fait mérité.

Grande surprise dans l'organisation des Nordiques: l'attaquant Mark Vermette, promis à un bel avenir dans la ligue Nationale, passe les matchs dans les estrades... chez les Citadels de Halifax. Même les dépisteurs du Canadien, qui avaient une haute opinion de lui, n'y comprennent rien.

Depuis le début de la saison dans la ligue Nationale, il y a eu 11 lancers de pénalités et seulement quatre joueurs ont marqué, soit Brent Ashton, des Jets, Joe Nieuwendyk, des Flames, Craig MacTavish, des Oilers, et Mario Lemieux, des Penguins.

Nieuwendyk a eu droit à deux chances.

La victoire de 5-1 des Rangers sur les Islanders marquait le retour au jeu de Guy Lafleur hier. Les Hommes de Michel Bergeron sont invaincus à leurs sept dernières parties et ils ont remporté six victoires.

Pauvre Gilles Thibaudeau, en plus de ne pas jouer beaucoup, le nouveau programme-souvenir du Canadien a mal orthographié son nom.

Brent Gilchrist, Gilles Thibaudeau, Mike Keane, Mike Lalor et Eric Desjardins n'étaient pas en uniforme pour le Canadien hier.

Chez les Bruins, Jay Miller était dans les gradins pour un quatrième match de suite.

Ph.C. et R.K.

Lafleur était de la fête...

Les Rangers se rient des Islanders, 5-1

d'après AP

UNIONDALE

■ Carey Wilson a poursuivi son bon travail avec sa nouvelle équipe, marquant un but en deuxième période, pour aider les Rangers de New York à remporter une victoire de 5-1 contre les Islanders et ainsi porter à sept leur série de matches sans défaite.

Le match marquait le retour au jeu de Guy Lafleur, absent depuis le 10 décembre à cause d'une fracture du pied. Lafleur a récolté une passe sur le but de Kelly Kisio en première période.

Wilson, qui a inscrit 11 points en six matches depuis que les Rangers ont fait son acquisition des Whalers de Hartford, le 26 décembre dernier, a donné aux siens une avance de 3-0 en deuxième période. Il s'agissait de son quatrième but dans l'uniforme des Rangers, son 15e cette saison.

Avec Wilson dans l'alignement, les Rangers présentent un dossier de 5-0-1. À leurs sept derniers matches leur dossier est de 5-0-2.

Même s'il n'a fait face qu'à 20 tirs, le gardien John Vanbies-

brouck a été solide devant le filet des Rangers. Il s'est surtout illustré en première période, empêchant les Islanders de s'inscrire au pointage pendant que les Rangers se donnaient une avance de 2-0.

Bryan Trottier a privé Vanbiesbrouck d'un blanchissage en marquant à 2:25 de la fin du match.

Kisio, Lucien Deblois, Marcel Dionne et Brian Leetch ont été les autres marqueurs des Rangers.

Canucks 7, Penguins 5

À Pittsburgh, Tony Tanti a marqué trois buts dans un intervalle de 6:46, au deuxième engagement, et les Canucks de Vancouver ont égalé un record d'équipe en enregistrant 25 tirs au but en première période, lorsqu'ils ont battu les Penguins de Pittsburgh 7-5, hier soir.

Les Canucks, qui jouaient un troisième match sur la route en quatre soirs, ont mis fin à une série de trois matches sans victoire en infligeant aux Penguins un troisième revers dans leurs quatre derniers matches. Les Penguins ont aussi cédé le premier rang de la division Patrick aux Rangers, qui les devancent d'un point.

Le troisième but de Tanti, à 7:58, a chassé le gardien partant des Penguins, Tom Barrasso, qui avait déjà affronté 34 lancers.

Dan Hodgson, Rich Sutter, Stan Smyl avaient marqué les premiers buts des Canucks.

Paul Coffey, Rob Brown, Phil Bourque, Dan Quinn et Troy Loney ont marqué pour les Penguins. Mario Lemieux, chassé pour minutes après avoir protesté contre une décision de l'officiel, a récolté deux passes.

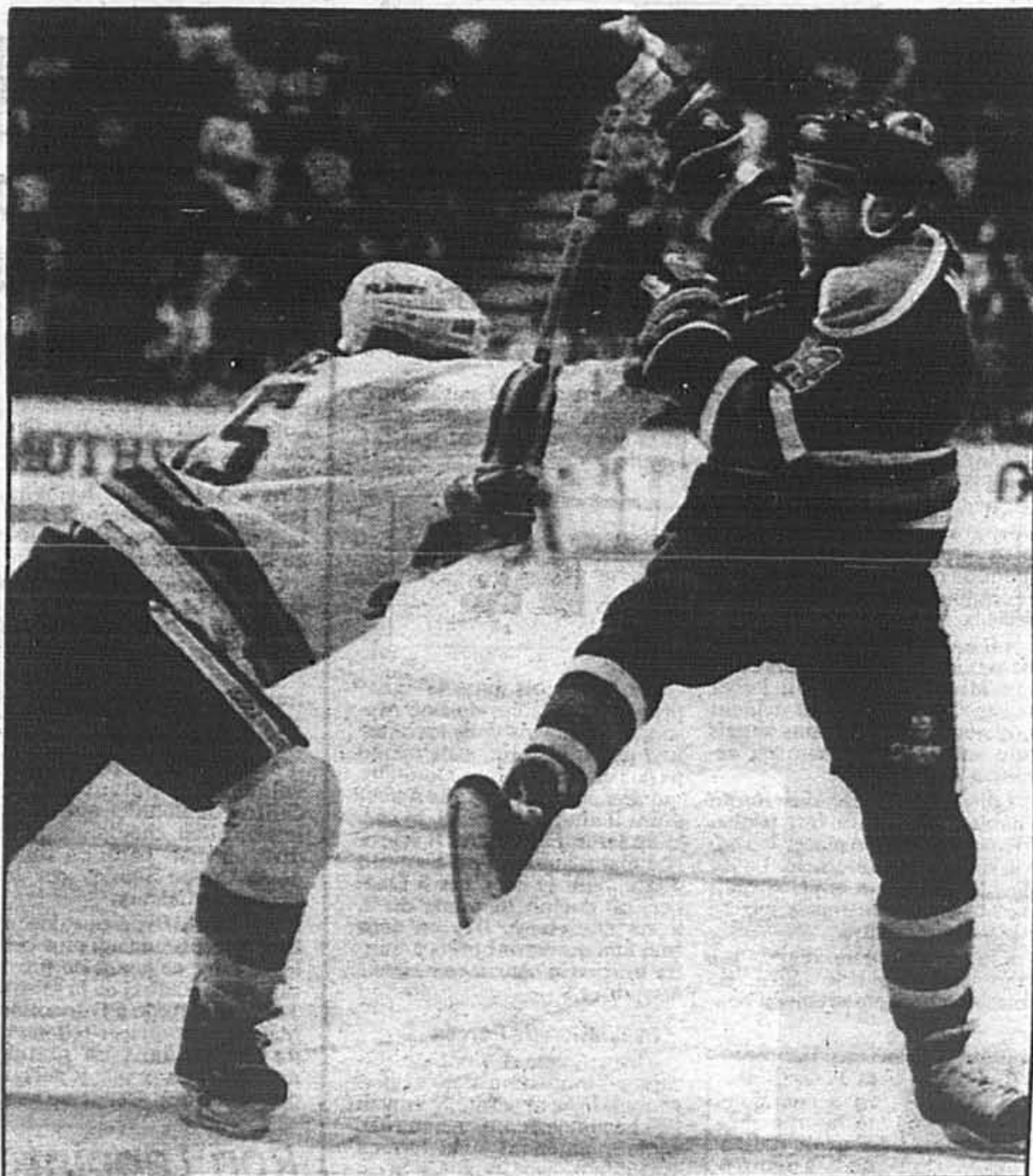
Sabres 6, Maple Leafs 1

À Toronto, Rick Vaive a inscrit deux buts et les Sabres de Buffalo ont défait les Maple Leafs de Toronto 6-1, mettant fin à une série de quatre défaites.

Pierre Turgeon, Calle Johanson, Phil Housley et Mark Napier ont ajouté chacun un but et Christian Ruutu a fourni trois aides, permettant aux Sabres de porter leur fiche à 17-21-4 dans la division Adams, où ils occupent le troisième rang.

Vaive a marqué cinq buts en six matches dans l'uniforme des Sabres depuis qu'il a été acquis des Blackhawks de Chicago en échange de Adam Creighton.

Ed Olczyk a inscrit l'unique but des Leafs.



« On ne passe pas », a fait savoir Rob Ramage, des Blues, à Craig McTavish, des Oilers, hier soir au cours de la première période du match que les deux équipes disputaient à Calgary. PHOTO CP

Les Flames consomment les Oilers

Les meneurs de la division Smythe triomphent 7-2

d'après AP et UPI

CALGARY

■ Doug Gilmour et la recrue Theoren Fleury ont réussi chacun deux buts, hier soir, et les Flames de Calgary ont facilement défait les Oilers d'Edmonton par la marque de 7-2.

Les Flames ont ainsi porté leur fiche à 17-1-4 au Saddledome et ils ont une avance de 10 points sur le Kings de Los Angeles en tête de la division Smythe.

Gilmour a d'abord accepté une passe de Joe Mullen pour tromper Grant Fuhr à 8:38 du premier engagement.

En deuxième période, les Flames ont réussi trois buts pendant que le gardien Rick Wamsley résistait aux attaques des Oilers.

Gilmour, Fleury et le défenseur Al MacInnis ont réussi les

buts et Wamsley a été solide devant Glenn Anderson et Keith Acton.

Fleury, Gary Roberts et Joe Nieuwendyk (son 26e) ont permis aux Flames de prendre une avance de 7-0, au début de la troisième période, avant que les Oilers ne répliquent grâce à des buts de Craig Redmond et Jimmy Carson.

Capitals 6, Blackhawks 3

À Landover, Mike Ridley a récolté six mentions d'assistance, un record d'équipe, et les Capitals de Washington ont battu les Blackhawks de Chicago par la marque de 6-3, hier soir.

Cette victoire a permis aux Capitals de se hisser au premier rang de la division Patrick, à égalité avec les Rangers de New York, un point devant les Penguins de Pittsburgh.

Les Capitals présentent une fiche de 8-0-2 au cours des dix

derniers matches alors que Chicago a perdu ses onze dernières rencontres à l'étranger.

Kevin Hatcher a brisé une égalité de 3-3, en troisième période, pour enregistrer le but vainqueur.

Devils 5, Red Wings 2

À East Rutherford, Sean Burke a repris sa place devant le filet des Devils pour stopper 26 lancers et mener les siens à une victoire de 5-2, hier soir, contre les Red Wings de Detroit.

Burke, qui avait raté les quatre derniers matches à cause d'une blessure, a été spectaculaire tout au long de la rencontre. Steve Yzerman et Joe Kocur l'ont trompé en troisième période. Pour Yzerman, il s'agissait d'un 38e but cette saison.

Doug Brown, Aaron Broten, Steve Rooney, Patrik Sundstrom et Mark Johnson ont réussi les buts des Devils.

Irbe inspire le Dynamo

d'après AP

BLOOMINGTON, Minnesota

■ Arthur Irbe a bloqué 34 tirs, hier, permettant au Dynamo de Riga de compléter sa tournée de matches hors-concours face aux formations de la LNH en battant les North Stars du Minnesota 2-1.

Igor Akulinin et Sergei Skosyrev ont compté pour le Dynamo qui termine son périple nord-américain avec une fiche de 2-4-1.

Denis Maruk a évité le blanchissage aux North Stars.

Gain de l'Armée Rouge

À Hartford, Evgeny Davydov, Alexei Gusarov et Sergei Nemchinov ont marqué dans un intervalle de 1:26 au milieu de la première période et l'équipe de l'Armée Rouge a défait les Whalers 6-3.

Madden tonne

« Il y a des joueurs que l'on voudrait donner et dont personne ne veut... »

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Le directeur général des Nordiques Martin Madden ne perd pas patience, mais il a pris quelques joueurs en grippe. Et il n'y est pas allé par quatre chemins, hier matin, pour exprimer son dégoût devant l'attitude de certains joueurs.

« Il ne servirait à rien de se décourager. Mais je ne peux plus supporter le comportement de certains joueurs de cette équipe », a lancé Madden très sérieux.

« Il ne sert toutefois à rien de penser à échanger des gars comme Michel Goulet ou Peter Stastny, parce qu'il est évident que nous n'obtiendrions jamais une valeur équivalente en retour. »

Lorsqu'il a parlé des intouchables, Madden a fort probablement oublié de placer Joe Sakic dans cette catégorie. Le dg des Nordiques a précisé qu'il n'avait encore entrepris aucune discussion sérieuse.

« Je ne compléterai pas une transaction pour le plaisir de faire un changement ou en pen-

sant que cela pourrait secouer l'équipe.

« De toute façon, il y a des joueurs que l'on voudrait donner et dont personne ne veut. Vous seriez surpris d'apprendre de qui il s'agit. »

Madden a aussi commenté l'information voulant que quelques joueurs désirent quitter l'équipe.



« Je n'y crois pas. Je comprends dans le cas de Bob Mason. Mais je vais vous raconter une petite histoire, sans même parler du cas de Gord Donnelly qui crie sur tous les toits à quel point il aimerait être ici. Je parle de Jason Lafrenière. Il reproche maintenant à Phil Esposito d'être venu le chercher à Québec, où il était heureux, dit-il. Reste une chose. Il y en aura toujours qui seront prêts à quitter lorsque le bateau commence à sombrer. »

Évaluation de Perron

« Jean (Perron) vient de terminer l'évaluation de son personnel. Il avait scruté le travail de chacun dans son ancien rôle. Mais maintenant il le fait en travaillant avec eux. Ce n'est pas surprenant qu'il n'exige pas de changements de personnel. Il n'est pas de la même école que Ron. »

« Dans le milieu universitaire, on ne peut pas échanger un joueur comme on le fait dans les rangs juniors. Lorsque Jean a pris l'équipe en main, personne n'a tenté de l'influencer. Nous voulions qu'il se fasse lui-même une opinion sur chaque joueur. C'est maintenant fait. Je pense qu'il va réussir à mettre tous les éléments en place. »

Hier, Perron a dirigé un rigoureux exercice de deux heures et 45 minutes.

Lorsqu'il a fallu faire l'entretien de la patinoire, à mi-chemin de cette séance d'entraînement, Perron a invité ses joueurs dans le vestiaire où ils ont eu droit à des explications au tableau.

« J'ai déjà eu recours à cette méthode pendant un mois avec le Canadien, a-t-il expliqué. Ici, je maintiendrai cette mesure tant et aussi longtemps que je ne serai pas satisfait. Aujourd'hui, j'ai insisté sur plusieurs facettes du jeu, dont la transition entre les défenseurs et les attaquants, les avantages numériques et bien d'autres situations. Tous les joueurs sont en excellente condition selon les derniers tests. Ce sera donc une excuse de moins. »



André Turbide

Les chiffres de La Presse laissent Burns sceptique

Lorsque l'instructeur Pat Burns a jeté un oeil inquiet sur les nombreuses prophéties des ordinateurs de notre expert Alain Bonnier, publiées dans notre livraison d'hier, il n'a pu s'empêcher de dire: « Ah! Il place les Whalers au troisième rang? C'est là également que je pense qu'ils vont terminer. »

Cinq secondes plus tard, un autre « Ah! » de Burns mais sur le cinquième rang prédit par l'expert, aux Nordiques.

« Et j'ai bien peur qu'il ne se trompe pas non plus pour les Nordiques », a ajouté l'instructeur du Canadien.

Mais Burns n'a pas été convaincu pour autant par les chiffres de Bonnier qui voient le Canadien champion de sa division mais battu en finale de la Coupe Stanley par les Flames de Calgary.

« Ces chiffres paraissent bien. C'est beaucoup plus facile de faire ce genre de prévisions à ce stade-ci de la saison. Toute son étude a l'air solide. Mais il peut arriver tellement de choses dans un match, dans une saison que je suis un peu sceptique. Car il ne sem-

ble pas avoir tenu compte des blessures, du nombre de rencontres jouées, des suspensions, des gardiens utilisés et du fait aussi et surtout que le hockey se joue physiquement et sur une patinoire.

« Si tu regardes ses classements aujourd'hui, c'est plein d'allure, mais c'est difficile de croire réellement que ça peut se contrétiser dans trois mois. »

D'ailleurs, ce n'est qu'à la fin de la saison qu'on pourra voir si Bonnier et ses ordinateurs ont eu raison.

Mais justement, si les pronostics de Bonnier étaient justes. Si sa marge d'erreur de 1 p. cent s'avérait vraie?

Peut-être serait-il apte à nous dire quelle sorte de saison les Expos connaîtront cet été!



PHOTO REUTERS

Pat Burns n'a pas été convaincu par les prédictions de Alain Bonnier qui donnent le Canadien champion de sa division mais battu en finale de la Coupe Stanley par les Flames.

Un chandail controversé

■ La remise en service du chandail qui avait appartenu à Guy Carbonneau, alors qu'il jouait pour les Saguenéens de Chicoutimi, fait encore jaser, même si on l'a retiré de la circulation pour une deuxième fois, il y a quelques semaines.

La jeune recrue Roger Larche avait demandé et obtenu le numéro 21 au début de la saison mais il a dû l'abandonner en faveur du numéro 23 quand on s'est souvenu que le chandail de Carbonneau avait été retiré, il y a huit ans.

Alors, petit message à Mme Nicole Girard-Néron, de Larrière, qui conteste le geste posé par les dirigeants des Saguenéens en 1980, dans une lettre qu'elle nous a adressée: le chandail de Guy Carbon-

neau a bel et bien été retiré lors d'un match hors-concours au début de la saison 1980-81 mais on ne l'a jamais hissé au plafond du centre Vézina, aux côtés de celui de Normand Léveillé. Parole de Carbonneau qui possède une copie de son maillot chez lui et qui en a donné une copie à un ami, Carol Tremblay.

Bien plus, tout semble indiquer que les nouveaux dirigeants des Saguenéens organiseront une cérémonie afin de concrétiser le geste posé par leurs prédécesseurs il y a huit ans, n'en déplaise à Mme Néron qui prétend, dans sa missive, que « les Saguenéens ne doivent rien à Carbonneau. C'est plutôt lui qui leur doit sa carrière ».

Méchante, va!

Ron Lapointe récupère

■ Ron Lapointe est en bonne voie de réhabilitation.

C'est son agent, Don Meehan, de passage au Forum hier midi, qui nous a fait part de cette heureuse nouvelle.

« J'ai appelé Ron trois jours après son opération qui a duré neuf heures. Il m'a parlé d'une voix éteinte mais il m'a paru confiant. Depuis ce temps il récupère de jour en jour. D'ailleurs, je sais qu'il est allé prendre une marche, seulement six jours après avoir été autorisé à rentrer chez lui, même si les médecins lui avaient ordonné de demeurer au repos pour au moins 30 jours. »

Meehan s'entretient régulièrement avec son client et il assure que tout va bien. « Peut-être même qu'il pourra se rendre en Floride d'ici quelques semaines. »

Entretemps, le gérant de plusieurs joueurs vedettes du Canadien n'a pas voulu dévoiler les raisons de sa visite au Forum. « Non, tout va bien pour tous mes clients. J'avais envie de venir à Montréal. C'est tout », a raconté Meehan.

BLOC NOTES

■ Peter Stastny a commenté les rumeurs d'un quotidien de Toronto voulant qu'il soit échangé tout comme Michel Goulet.

« Lorsque j'ai accepté de venir jouer ici, je savais que c'était une chose possible. C'est arrivé à Wayne Gretzky et à Phil Esposito. Cela peut sûrement se produire dans mon cas. Mais il est évident que je veux que ma famille vive ici dans la région de Québec. »

○ Mario Gosselin affrontera les Bruins ce soir au Colisée. Le match aura lieu à 20h05 pour satisfaire les besoins de la télévision.

○ Si Martin Madden avait su que son équipe allait connaître un début de saison aussi misérable, il n'aurait pas hésité un seul instant à garder Daniel Doré à Québec plutôt que de le céder à Drummondville.

○ Michel Goulet se retrouvera aux côtés de Paul Gillis et Trevor Stienburg, ce soir, tandis que Walt Poddubny jouera avec Joe Sakic et Marc Fortier.

Une année exceptionnelle pour les recrues

Les Rangers et les Bruins semblent avoir réalisé la meilleure moisson

D'après AP

■ Parmi l'exceptionnelle récolte de joueurs recrues dans la ligue Nationale de hockey, les Rangers de New York et les Bruins de Boston semblent avoir réalisé la meilleure moisson.

Avec Brian Leetch et Tony Granato à New York ainsi que Craig Janney et Bob Joyce à Boston, ces deux équipes alignent quatre des jeunes talents les plus prometteurs dans la ligue.

Selon certains observateurs, Leetch est actuellement le favori dans la course au trophée Calder, décorné à la recrue par excellence, même si le défenseur des Rangers s'est absenté pendant une partie de la saison en raison d'une blessure.

« Il va peut-être devenir la recrue par excellence cette année, et l'une des principales raisons pour l'expliquer, c'est qu'il évolue à la position la plus difficile », prétend l'assistant-entraîneur des Bruins, John Cunniff, à propos de Leetch, âgé de 20 ans.

Joe Sakic, des Nordiques, pendant ce temps, est devenu un meneur à l'offensive pour les Nordiques. Le joueur de centre, âgé de seulement 19 ans, a également retenu l'attention pour l'obtention du trophée Calder.

« Il a mérité son poste, a révélé récemment Ron Lapointe, l'ex-entraîneur des Nordiques. Il est utilisé à toutes les sauces et même à la pointe en avantage numérique. »

« Observez la façon dont il est employé à sa première saison. Je n'avais jamais vu cela auparavant. »

La saison des recrues

Avec l'entrée en scène de plusieurs nouveaux venus après les Jeux olympiques de l'an dernier, la présente saison semble être celle des recrues.

Parmi les autres recrues qui excellent, on note l'attaquant Trevor Linden, des Canucks de Vancouver; l'attaquant Jiri Hrdina, des Flames de Calgary; le défenseur Zarley Zalapski et l'attaquant John Cullen, des Penguins de Pittsburgh; l'attaquant Daniel Marois, des Maple Leafs de Toronto, et le gardien

Sean Burke, des Devils du New Jersey.

Leetch, un athlète de cinq pieds 11 et 185 livres, a fait le saut directement dans la ligue Nationale après les Jeux olympiques et il a exécuté un travail digne d'éloges à la fin de la campagne. Cette saison, il s'est révélé l'un des défenseurs les plus spectaculaires de la ligue avant d'être contraint à l'inactivité pendant quelques semaines par une blessure.

Granato, un coéquipier de Leetch au sein de l'équipe olympique américaine, a créé une plus grande surprise encore. En raison de sa taille — cinq pieds huit, 170 livres — on ne lui donnait guère de chance d'accéder à la ligue Nationale. Il a toutefois confondu les sceptiques, y compris son propre entraîneur.

« Je connaissais Brian Leetch car il avait disputé quelques matches avec nous à la fin de la saison dernière, a précisé l'entraîneur des Rangers, Michel Bergeron. Mais je ne savais pas grand chose de Tony Granato. »

« Ce n'est pas un garçon à 24 ans. Il possède un peu plus d'expérience que la plupart. Et c'est un joueur tellement intelligent. »

Leetch s'attire des louanges

Le directeur général des Flyers de Philadelphie, Bobby Clarke, émet une opinion plus objective au sujet de Leetch.

Parlant du jeune défenseur, Clarke déclare: « Glen Wesley, des Bruins, a le potentiel pour devenir un joueur étoile et Leetch possède les qualités d'un Bobby Orr. Il fonce à l'attaque et ne se fait jamais prendre à contre-pied. Il a l'instinct et la vitesse pour sentir le danger et se replier rapidement. »

Janney a également réalisé de brillantes performances lors du dernier mois de la saison dernière après les Jeux olympiques.

Joyce, un ailier gauche, est de son côté un joueur mésestimé selon Cunniff.

Zalapski est une autre recrue provenant de l'équipe olympique canadienne et il est considéré comme faisant partie de la relève des Penguins.

« Zarley est doté d'un talent exceptionnel, souligne le défenseur étoile des Penguins, Paul Coffey. Les gens ont tendance à oublier qu'il n'a que 20 ans. »

C'est déjà un bon défenseur et il va encore s'améliorer. Dans deux ou trois ans, lorsqu'il aura un peu plus d'expérience, il va devenir l'un des meilleurs défenseurs de la ligue. »

Linden, un grand et gros attaquant de six pieds quatre et 200 livres, fut le deuxième choix de la dernière séance du repêchage

amateur en juin dernier, derrière Mike Modano réclamé par les North Stars du Minnesota.

Modano n'a pas beaucoup fait parler de lui depuis, à l'inverse de Linden. Non seulement Linden s'est-il distingué à l'offensive, mais il se comporte en vétéran en faisant preuve d'une ardeur au travail d'une

attitude très mature.

Marois, âgé de 20 ans, un choix de deuxième ronde en 1987, ne faisait pas vraiment partie des plans des Maple Leafs de Toronto avant de connaître un très bon camp d'entraînement. Il a également marqué quelques buts victorieux au début de la saison.



Tony Granato, des Rangers, a créé la plus grosse surprise en raison de sa petite taille.



Joe Sakic est devenu le meneur à l'offensive pour les Nordiques.



Zarley Zalapski, des Penguins, a tout pour devenir l'un des meilleurs défenseurs.



Brian Leetch, des Rangers, possède les qualités d'un Bobby Orr.

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL



LES NORDIQUES

DESCRIPTION DU MATCH, CE SOIR 19 h 50
NORDIQUES VS BRUINS

Sport O'Keefe

La défensive des Bears primera

Associated Press
CHICAGO

■ La controverse entourant le poste de quart-arrière des 49ers de San Francisco a été reléguée au second plan en raison du remue-ménage entourant le choix du quart partant des Bears de Chicago pour le match de championnat de la conférence Nationale cet après-midi. Mais Steve Young est toujours mécontent d'être le quart substitut à Joe Montana.

«Je ne crois pas que je vais endurer cette situation encore très longtemps, a déclaré Young qui vient de compléter une deuxième saison au bout du banc. C'est trop frustrant.»

Un Montana en bonne condition physique représente une bonne partie des chances des 49ers de vaincre les Bears et de mériter une place au Super Bowl dans deux semaines face au vainqueur du match opposant les Bills de Buffalo aux Bengals de Cincinnati pour le titre de la conférence Américaine, aujourd'hui.

«Joe est prêt à disputer son meilleur match de l'année», a souligné l'entraîneur des 49ers, Bill Walsh, dès son arrivée à Chicago.

La controverse a pris naissance le 9 janvier 1988 quand les 49ers se sont inclinés 36-24 face aux Vikings du Minnesota en séries éliminatoires. Montana avait cafouillé en première demie et il a été retiré de la partie pour la première fois de sa carrière. Par la suite, Young a mené l'équipe à deux touchés en deuxième demie.

Durant la saison morte, Walsh a précisé que la situation était caractérisée par une méfiance entre les deux quarts et que le tout devait être réglé au plus tôt.

Défensive des Bears

Peu importe le quart utilisé par les Bears ou les 49ers, c'est véritablement la défensive des Bears, de par sa performance, qui influencera le résultat final. Celle-ci a vu plusieurs éléments partir sous d'autres cieux ou prendre leur retraite cette saison et elle compte plusieurs blessés.

Malgré tout, l'orgueil a transporté cette unité au cours de la saison. «Si nous devons ne retenir qu'une des choses que nous avons accomplies cette année, précise Mike Singletary, ce serait d'avoir repoussé l'adversité.»

Young a eu sa chance lorsque

Montana a été blessé en début de campagne mais il n'a pu répéter ses succès de l'an dernier quand il avait lancé 10 passes de touchés sans subir d'interception.

Cette année, Young a complété 53 pour cent de ses tentatives et il a réussi trois passes de touchés et subi trois interceptions.

Rumeurs d'échange?

Young n'a pas demandé à être échangé pendant que les 49ers se dirigeaient vers leur troisième titre de section consécutif, mais cela est une éventualité pour la saison morte.

«Chaque fois que je me dis à quel point c'est frustrant, je me dis également que dimanche prochain nous devons mener notre club au titre. Je cesse de me plaindre et je me prépare pour le match.»

Walsh a compris qu'il était impossible de rendre heureux deux quarts de talent.

«La présence de Young a permis à Joe d'offrir un meilleur rendement, dit Walsh. Joe sait qu'il a un quart de talent à ses côtés.»

L'unité défensive des Bears est une force de la NFL cette année encore.



Le demi à l'attaque des Patriots, John Stephens, a été proclamé la recrue de l'année dans la NFL. PHOTO UPI



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Tomber une deuxième fois dans l'embuscade?

C'est cet après-midi que nous allons savoir si Marv Levy et ses Buffalo Bills ont du flair pour éviter les pièges. Quand ils se sont aventurés dans le Mid-West, le 24 novembre dernier, ils sont tombés dans une meurtrière embuscade. Il n'y avait pas un quart d'heure que la mêlée avait éclaté et déjà les pauvres Bills étaient en pleine déroute: ils perdaient 21-0. Les Bengals, menés par Boomer Esiason, dépeçaient en petits morceaux leur supposée imprenable défense. Ils ont été matraqués 35-21.

Allons-nous assister à une répétition de ce massacre aujourd'hui?

Quand on connaît Marv Levy, on peut se permettre d'en douter. D'abord, il y avait les circonstances atténuantes. Les Bills venaient de remporter le championnat de la division Est de l'AFC. Étourdis de célébrations, ils dodelinaient encore du chef sur leur insouciant monture, quand les Bengals ont attaqué. Ils avaient de nombreux éclopés, résultat du violent accrochage avec les Jets le dimanche précédent. Béats de satisfaction et un peu trop repus, voilà de quoi ils avaient l'air.

Mais les amateurs de football montréalais, ceux qui ont un brin de mémoire, savent fort bien que Marv Levy se laisse rarement piéger une deuxième fois au même endroit dans des circonstances identiques. Les Rough Riders d'Ottawa avec Tom Clements, les Eskimos d'Edmonton avec Warren Moon assénaient une raclée à ses Alouettes au premier affrontement. Et qu'arrivait-il à la reprise, quand tous s'attendaient à un nouveau dépeçage? Ce sont les Alouettes qui sortaient du terrain avec des poignées de scalps au bout de chaque poing. Marv Levy, qu'on veuille l'admettre ou pas, est un futé. Ses troupes sont toujours mieux

préparées pour contourner la deuxième embuscade et surprendre l'ennemi.

La clé: contrôler les opérations

Une indiscutable évidence: les Bengals ont de loin la meilleure attaque. Esiason est un superbe quart qui met une seconde de moins que tout autre à tirer des passes d'une étonnante précision. Il peut compter sur le meilleur duo de porteurs de ballon du football avec Ickey Woods, un irrésistible bulldozer, et James Brooks, vif et rapide comme... un tigre, quoi!

Les bloqueurs des Bengals ont complètement neutralisé Bruce Smith et Cornelius Bennett lors du premier match. Je n'ai pas vu ceux-ci de toute la première demie.

Et, pendant ce temps, l'attaque des Bills piétinait lamentablement. Il faut reconnaître que les Bills ont reviré la situation en deuxième demie, marquant 21 points contre 14 par les Bengals. Mais Woods et Brooks ont souligné ce jour-là la faiblesse des Bills en défense: vulnérables contre la course.

C'est là qu'est tout le défi de Marv Levy: stopper les foudroyantes poussées au sol des Bengals, d'une part. Et imposer aux Bengals un contrôle serré des opérations: de longues séries de jeux, au sol ou par la passe peu importe, mais qui grignotent inexorablement les secondes et laissent le meilleur quart de l'AFC sur les lignes de côté. Facile à dire, difficile à exécuter, je le reconnais. Mais si Marv Levy et ses assistants réussissent ce fait d'armes en première demie du match, ils sont en route pour le Super Bowl. Car en deuxième demie, les Bengals sont immanquablement à court de munitions. Cependant mon ami Marv est mieux de

trouver la solution, sinon nous assisterons, le coeur brisé, à un deuxième massacre du Mid-West!

Les Bears de Mike Ditka ont encore une excellente défense, mais elle n'est plus aussi dominante qu'il y a deux ans. Et leur attaque, qu'elle soit menée par Jim McMahon ou Mike Tomczak, n'est plus aussi explosive que par le passé.

Ils ne laissent plus la même trainée de peur sur leur passage. Randall Cunningham des Eagles a traversé cette défense presque à volonté, dimanche dernier. Ce sont ses mollassons de receveurs qui l'ont trahi.

Croyez-vous que Joe Montana et sa gazelle, Jerry Rice, seront aussi maladroits? C'est possible, mais improbable.

Pour établir clairement ma position, je dois dire que les 49ers me semblent présentement une meilleure équipe que les Bears. J'ai été particulièrement impressionné par la rapidité de tous leurs défenseurs: les lignards, les seconds et les demis. Avec les Bills ils ont probablement la défense la plus rapide en poursuite de toute la NFL.

Le seul petit problème auquel devra faire face Bill Walsh c'est le fait que le match ait lieu à Chicago et que sa jeune équipe (il l'a rajeunie avec une rapidité étonnante) risque d'être intimidée dans cet antre où tant de jeunes proies se sont littéralement fait lacérer à mort.

Bref, les experts, les preneurs aux livres ont établi Bengals et Bears favoris et ils l'ont fait avec d'excellents arguments. Mais cette folle et imprévisible saison de la NFL se terminerait par un affrontement Bills-49ers au Super Bowl, que je n'en serais absolument pas surpris.



Maurice Richard

collaboration spéciale

Le Canadien de Ruel

Le Canadien a eu droit à une semaine de repos bien méritée avant d'affronter les Bruins de Boston, hier soir au Forum. Grâce à Réjean Houle, j'ai pu assister au match contre les Bruins avec 13 membres de ma famille dans la loge de Molson. Il y a bien longtemps qu'on avait vu une équipe aussi impressionnante que le Canadien des derniers mois. Pour tout dire, je ne me souviens pas d'avoir vu jouer le Canadien en équipe comme ça...

Le Tricolore possède quatre trios bien équilibrés, des défenseurs à la tonne et il n'arrête pas de gagner même si aucun de ses joueurs ne figure parmi les meneurs au classement des compteurs de la ligue Nationale. Ses succès de novembre et décembre s'expliquent par le travail d'équipe. Ça se voit, les joueurs sont plus unis que jamais et ils travaillent fort dans un but commun. Mais malgré tout le crédit qu'il faut accorder aux joueurs, il faut aussi féliciter l'ensemble de l'organisation du Canadien.

Pauvres Nordiques!

■ Pauvres Nordiques, ils en arrachent! Jean Perron n'a pas la vie facile à sa deuxième expérience derrière le banc d'une équipe de la ligue Nationale.

Depuis le début de la saison, le mauvais sort s'est acharné sur les Nordiques: la blessure de Goulet, celle de Sakic qui connaissait un début de saison époustouflant, la triste histoire de Ron Lapointe... Tout n'est pas perdu. S'agit que Perron prenne en main sa nouvelle équipe et qu'il secoue les joueurs qui ne travaillent pas assez fort.

Il faut donner à Perron le temps de s'imposer et de faire des Nordiques une équipe à son image. Chaque nouveau coach doit passer par là, rappelez-vous des ennuis de Pat Burns en octobre...

Pour le moment, Perron est encore à analyser ses effectifs. Il a cédé le gardien Bob Mason aux Citadelles de Halifax en espérant probablement secouer ainsi les vétérans de son équipe. Évidemment, Perron n'a pas à Québec la marge de manoeuvre qu'il possédait à Montréal parce que la relève n'y est pas aussi abondante. Mais il a suffisamment de bons joueurs pour mener les Nordiques aux séries éliminatoires.

Mais plus encore que Burns et la direction immédiate de l'équipe, ce sont les éclaireurs qu'il faut féliciter. Surtout Claude Ruel. Ce gars-là travaille toujours dans l'ombre, mais si le Canadien s'est rebâti une aussi puissante équipe en quelques années sans donner mer et monde dans des transactions, c'est parce que Piton Ruel a accompli un travail extraordinaire.

Tous ces jeunes joueurs qui sont venus appuyer les vétérans Robinson, Gainey, Green, Naslund, Smith et Walter, c'est un peu beaucoup grâce à Ruel qu'ils sont là. Ce ne sont pas pour la plupart des joueurs auxquels on prédisait

un brillant avenir dans la ligue Nationale, mais Ruel et son équipe ont su voir dans ces jeunes hockeyeurs les éléments qu'il faut pour bâtir une véritable équipe.

Et le plus beau reste à venir. Le Canadien a beau puiser dans ses réserves, les Canadiens de Sherbrooke continuent à dominer la ligue Américaine. Les futures vedettes du Canadien qui jouent à Sherbrooke comme Stéphane Lebeau et Benoît Brunet ont également été recrutés par Ruel et son équipe. Le Canadien n'a pas seulement de la «profondeur» à Montréal, il mise aussi sur une relève de premier plan.

Ça promet.

Demers est trop dur

■ Ça brasse beaucoup ces temps-ci chez les Red Wings de Detroit. Le coach Jacques Demers, qui était jadis un grand frère pour ses joueurs, ne semble plus aussi populaire. Il vient encore de rétrograder Joe Murphy dans la ligue Américaine et les rumeurs d'échange refont surface au sujet de Peter Klima et Bob Probert. Ça m'étonnerait que les Wings échangent ces deux joueurs dans les circonstances actuelles parce qu'ils y perdraient beaucoup, mais ces rumeurs révèlent un malaise important.

J'ai toujours été un admirateur de Jacques Demers et je le suis encore. Toutefois, je me demande s'il n'est pas un peu trop dur avec ses joueurs. Peut-être a-t-il raison, mais s'il s'aliène ses meilleurs joueurs comment peut-il espérer con-

naître du succès? Quelles sont les chances des Red Wings de se maintenir parmi les meilleures équipes de la LNH sans Murphy, Klima et Probert? Sans rien enlever à Steve Yzerman, plutôt minces merci!

Demers veut sans doute bien faire, mais il en fait probablement trop. Il va lui falloir mettre un peu d'eau dans son vin sinon les Red Wings vont continuer de s'enliser après un début de saison pourtant excellent.

Quant à l'échange de Miroslav Frycer aux Oilers d'Edmonton, il n'a rien de très étonnant. S'il a été échangé aussi souvent depuis ses débuts avec les Nordiques, c'est sans doute que Frycer n'est pas le plus vaillant des joueurs de la LNH. Chose certaine, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans son cas.

La nouvelle ligue de Gobuty, un projet plutôt farfelu...

■ Un dénommé Michael Gobuty, ancien dirigeant des Jets de Winnipeg, rêve de fonder une nouvelle ligue de hockey formée d'équipes canadiennes, américaines et européennes qui concurrencera la ligue Nationale. En voilà un qui rêve en couleur!

Comment voulez-vous trouver suffisamment de bons joueurs pour former une ligue potable? On n'est plus en 1972 quand quelques magnats étaient prêts à perdre des millions en attirant Bobby Hull et quelques autres vedettes dans l'Association Mondiale.

Une nouvelle AMH? Impossible! Une telle ligue ne pourrait subsister longtemps. Pour créer un marché, faudrait trouver des villes qui n'ont pas déjà de concessions dans la LNH et il n'y en a pas des tonnes à part de Hamilton. Et pour survivre, il faudrait aussi s'implanter dans les grosses villes de la LNH et pour ce faire, ça prendrait des gros noms. Pensez-vous qu'une vedette établie de la ligue Nationale risquerait de tout perdre en abandonnant la sécurité que lui offre le circuit Ziegler?

Votre projet n'est pas très sérieux monsieur Gobuty.

DANS L'ALBUM...



À l'époque où je jouais avec le Canadien, j'ai officié comme arbitre dans quelques matches de la ligue Dépression, le circuit de hockey le mieux organisé à Montréal. Sur cette photo prise lors du tournoi de golf de la ligue en 1966, on reconnaît le trésorier Maurice Robert et le secrétaire Henry Brulé.

Des Soviétiques ordinaires

■ J'ai regardé quelques matches de la tournée des deux équipes soviétiques en Amérique du Nord, le Dynamo de Riga et la formation de l'Armée Rouge. Encore une fois, j'ai pu constater que l'Armée Rouge a une équipe très puissante, tandis que le Dynamo est pas mal moins impressionnant. Se faire blanchir 4-0 par les Blues de St. Louis, il n'y a pas de quoi écrire à sa mère...

L'Armée Rouge a subi sa seule défaite face aux Penguins de Pittsburgh et Mario Lemieux, ce qui n'a rien de déshonorant. Après le match, la plupart des Soviétiques interrogés ont reconnu que Lemieux était un grand joueur, mais certains ont ajouté qu'il ne serait pas un joueur aussi dominant s'il évoluait en Union soviétique. Tiens tiens... en voyant jouer l'Armée Rouge et le Dynamo, je serais porté à penser le contraire!

C'est vrai que l'Armée Rouge a une excellente équipe, mais c'est parce qu'elle aligne presque tous les joueurs de l'équipe nationale soviétique. Prenez les meilleurs joueurs de la ligue Nationale, faites les jouer ensemble et ils seraient pas mal plus impressionnants que l'équipe de l'Armée Rouge, j'en suis sûr.

Les Soviétiques nous en ont beaucoup montré depuis 20

ans, mais aujourd'hui le calibre est plus fort dans la ligue Nationale qu'en U.R.S.S. et il y a beaucoup plus de bons joueurs chez nous qu'en Union soviétique.

D'ailleurs, ce sont surtout les Soviétiques qui insistent pour affronter les équipes nord-américaines de nos jours. Et Alan Eagleson est toujours là pour leur proposer une entente très lucrative. Ainsi, la saison prochaine, quatre équipes soviétiques vont disputer des matches à toutes les équipes de la ligue Nationale (... le vieux Harold Ballard va en grogner un coup!).

Eagleson trouve toujours le moyen d'emplir les poches des Soviétiques... et les siennes. Heureusement, les joueurs de la LNH y tirent également profit puisqu'une partie des recettes de ces matches sont habituellement versées dans leur fonds de pension.

Même si les Soviétiques ne m'impressionnent pas autant qu'avant, je suis très content qu'ils viennent affronter nos joueurs une fois l'an. Ils peuvent encore nous en apprendre au plan du hockey bien joué. Les Soviétiques frappent, ils jouent dur, mais ils ne se battent pas et ne provoquent pas d'escarmouches pour un rien.

Ça nous repose des excès de la ligue Nationale.



Réjean Tremblay rencontre...

Serge Savard

La salade du grand chef...

L'entrevue était « officiellement » terminée. Comme d'habitude, Serge Savard avait été intéressant.

Même quand je trouvais qu'il était épouvantablement chauvin dans ses réponses, restait une pointe de doute ou d'humour qui faisait passer la salade.

J'avais rangé le calepin de notes, j'avais mon manteau sur le dos et on se préparait à sortir, quand c'est arrivé, comme ça, simplement, le moment de vérité.

Quand on entre dans le bureau du Sénateur, son pupitre vous fait face. Sur le mur du fond, derrière lui, il y a des toiles de Michel Lapensée, un peintre qu'il a décidé d'encourager il y a plusieurs années déjà. C'est Lapensée qui peint toutes les toiles données par le Canadien lors de ces fêtes qui honorent des Anciens ou qui rappellent des événements.

Autre grande toile à la droite du Sénateur, un tableau. Le tableau. Sur lequel sont inscrits tous les noms des joueurs de l'empire bleu-blanc-rouge. Des joueurs européens, des Américains, des juniors, les gars de la ligue Américaine. Une soixantaine de noms.

On sortait. Savard s'est arrêté devant son tableau. La tête droite jusqu'à six pieds et trois pouces, on peut lire les tableaux sans lever le menton: « Ce qui est passionnant, ce pourquoi on fait ce métier, c'est ça. Tu décides, tu prends des décisions. Tel joueur va partir dans deux ou trois ans, tu dois en avoir deux ou trois prêts à prendre sa place. Tu tasses un nom avec le bout de ton doigt et un autre prend la place. Et tu vis avec les résultats. Le feeling de la job, c'est ça », lâche Savard, perdu dans ses pensées.

Dans le fond, c'est un pouvoir de potentat. Pas

de syndicat, pas de convention collective. T'estime que Joe Bleau a fait son temps, tu l'expédies au Minnesota. T'as de comptes à rendre qu'au public qui finit toujours par te supporter... quand tu gagnes.

J'imagine ce que certains patrons pourraient faire de pareil pouvoir. Il y en aurait des journalistes à Chibougamau!

Parfois, il faut expliquer au lecteur tout le contexte d'une entrevue. Il y a des rencontres qui sont formelles. On lit de la documentation sur un individu, sur ce qu'il fait, on note quelques points qui semblent ouvrir des perspectives intéressantes, on appelle quelques « observateurs » qui nous tracent un bref portrait de la personne et on s'assoit avec un calepin de notes.

Ça peut donner un bon texte.

Mais avec Savard, faut que je vous explique que ça fait 14 ans qu'on se connaît, que c'était le joueur, avec Guy Lafleur, avec lequel je m'entendais le mieux quand je couvrais les Glorieux, qu'on a parlé politique presque tous les jours pendant toute la période qui a conduit au referendum, que certains de ses amis étaient de bons copains...

Bref, le Sénateur, je l'aime beaucoup. Je sais qu'il est un homme solide, pas rancunier pour deux sous et capable de passer par dessus les petites vacheries que la vie impose parfois.

Comme une couple de chroniques un peu torques...

Mais capable de se défendre par exemple.

Dans ce temps-là, ce qui est révélateur pour le

lecteur, ce n'est pas ce qui se dit. C'est comment ça se dit.

Par exemple.

Mon confrère Yves Létourneau, il y a maintenant près d'un an, s'est chargé de m'éventrer et de poivrer la plaie dans un édit à la radio. Du grand Létourneau. Extravagant, démesuré dans ses charges. Je n'avais malheureusement (!) jamais pu écouter ce petit chef d'oeuvre.

Je suis dans le bureau de Savard quand il sort une cassette. Il la jette sur le pupitre: « Tiens, je pense que ça va t'intéresser. C'est quelqu'un qui m'avait envoyé ça... »

Ça m'intéresse tellement que Savard finit par insérer la cassette dans un magnéto sur le rebord de la fenêtre. Et pendant qu'il tire gravement sur un énorme cigare, j'entends la voix colérique de Létourneau qui...

Et le commentaire de Savard: « T'aimes ça, hein, allumer le feu... »

Bien sûr, nous sommes tous masos!

J'ai rapporté cette petite scène parce qu'elle a conduit à la partie la plus intéressante de notre conversation.

De dire Savard: « Vois-tu, aujourd'hui, c'est nous autres que Létourneau ne lâche plus. Quasiement tous les matins, y cherche quelque chose pour nous planter. On gagne, on est en première place au classement général et y trouve le moyen de nous passer au cash. Il va chercher deux petites lignes dans la presse, deux toutes petites lignes, pis là, on se fait encore ramasser. On le sait, il parle tous les jours avec Jean Perron. Mais c'est son problème... »

Serge Savard semble placide devant la critique. Il réagit avec mesure mais on sent qu'il est écorché vif. Beaucoup plus qu'à l'époque où il brillait sur patins.

Il va prendre un long 20 minutes pour défendre avec passion le Canadien, Molson et tout ce qui peut se rapprocher de la Flanelle.

« Ça n'a pas de maudit bon sens. On est toujours le coupable, le responsable. Ça prend toujours un coupable et c'est toujours le Canadien. Peut-être que je suis biaisé à cause de mes fonctions mais il me semble que nous ne sommes pas traités équitablement », dit-il en se contenant avec peine.

Quand on discute à bâtons rompus avec le Sénateur, on réalise vite qu'il n'accorde que peu d'importance aux textes flagorneurs qui beurent épais certaines pages de certains quotidiens.

« Ça prend un coupable et c'est toujours le Canadien. Peut-être que je suis biaisé à cause de mes fonctions mais il me semble que nous ne sommes pas traités équitablement »



Ce qui l'agace, ce sont les petites lignes négatives. La moindre critique a plus de poids que les pages et les pages roses qu'on consacre à l'organisation.

Parce que dans le fond, ces pages souvent vides ne l'intéressent pas: « Ça n'a pas de bon sens. Six ou sept pages par jour sur le Canadien, c'est bien trop ».

Les attaques personnelles contre Savard ne semblent pas trop l'affecter. Il est armé pour la grosse ouvrage. C'est quand on touche au CH qu'il réagit.

« Prends le retour au jeu de Lafleur. Ça prenait un coupable, ça été Jacques Lemaire. Moi, je peux te dire que Lafleur était bien content de prendre sa retraite quand il est monté dans mon bureau. Mais pour la presse, fallait un responsable. C'est Lemaire.

« Penses-tu que c'est juste. On gagne, on est en première position, voilà que Jean Perron revient au Forum. Sept pages! Sept pages et je ne parle pas du front page! Sept pages consacrées à Perron.

« La semaine d'après, on continue de gagner. C'est Lafleur qui revient. Y en a que pour Lafleur et on se fait encore planter! J'ai été propriétaire d'un journal, je sais comment ça marche mais là, je ne comprends pas. Pourquoi toujours s'acharner sur nous autres? C'est pas de même ailleurs. »

Effectivement, sans doute parce qu'ailleurs, on n'est pas le mètre-étalon du sport comme l'est le Canadien à Montréal. Et puis, Savard ne comprend pas que les bonnes nouvelles sont véhiculées de toute façon par Claude Mouton, Michèle Lapointe, Camil DesRoches, François-Xavier Seigneur payés par le Canadien et les autres chantres du régime à la radio, à la télévision ou dans la presse écrite.

C'est comme en politique. C'est plein d'attaques politiques et d'agents d'information qui propagent la bonne nouvelle. Les journalistes préfèrent concentrer leurs efforts sur toutes ces données qu'on tente de cacher.

« On crée un monstre à toutes les fois qu'on nomme un coach du Canadien. Mon coach donne au moins 100 conférences de presse par jour. C'est plus que n'importe qui d'autres au Québec », dit-il en ramassant son manteau.

Un silence...

« Un monstre. On peut toujours y toucher, je l'ai fait l'été dernier, mais faut passer à travers ce que j'ai passé pour savoir ce que ça provoque quand on y touche. »

En fait, il aurait fallu consacrer les deux pages à parler des médias. Savard est vraiment ébranlé par tout ce qui se passe. Quelque chose en lui se révolte profondément quand on touche à ses joueurs, à ses employés.

Il a parlé de Chelios. Qu'il aime de toute évidence: « Ce qui s'est dit et écrit à propos de Chelios, c'est terrible. Moi, être à sa place, je ne sais pas ce que je ferais. Parce qu'il a un style de collègue américain, qu'il est arrivé en jeans et en running shoes, on l'a fait passer pour un bum. C'est pas un bum. Il est marié, il est sérieux... faut que ça change ce qu'on dit de lui. »

Il réfléchit tout haut, passionné pour qui sait le voir: « Je me demande s'il y avait autant de Bobby Smith, de McPhee, de Skrudland, de Gaiety, de Walter, de Green dans mon temps. Y en a-t-il un qui a déjà essayé de suivre Pete Mahovich dans le temps? Pis Goldup ou Rick Chartraw? On a de bons petits gars, peut-être bien mieux que dans mon temps, faudrait les lâcher », de se lamenter papa Savard.

Le Sénateur arrivait de voyage. Par esprit de solidarité. Pour montrer à ses joueurs que lui aussi, dans le temps des Fêtes, pouvait s'éloigner de sa famille.

« Et aussi parce que le hockey, c'est pas un cours par correspondance. Faut être sur place pour voir ce qui se passe vraiment. Surtout dans une direction aussi fondée sur la consultation. Quand je suis arrivé ici, on disait en parlant des joueurs: c'est le gars à Piton, le gars à Robinson, le gars du prof... maintenant, on dit que c'est le gars de la direction. »

Le téléphone sonne. C'est maman Savard qui retourne un appel de son grand fils. La veille on jasait d'astrologie et Serge voudrait connaître l'heure de sa naissance. Il vouvoie sa mère à qui il parle avec une tendresse infinie.

Autre téléphone. C'est Marco, le plus jeune de ses fils. Il s'en va passer quelques jours à Québec et il aimerait assister au match Bruins-Nordiques dimanche: « Pas de problème, je vais téléphoner à Martin Madden », assure-t-il.

Mais Savard revient vite sur le « problème de l'information ». Il sait que je défends des positions bien différentes des siennes sur le sujet. Ça le stimule. On parle de l'histoire de moeurs d'il y a trois ans. Il dit et répète que deux personnes au moins lui avaient téléphoné dans la demi-heure de Hartford pour lui rapporter ce que j'avais dit dans la salle de presse sur le sujet: « Dans 10 ans, je te dirai quelles sont ces deux personnes », dit-il, bien conscient au fond qu'il ne le dira pas et que ça ne m'intéresse pas de le savoir.

Il parle du lampadaire. Encore là, Savard voit un complot pour salir le Canadien. Il ne semble pas lui venir à l'idée que si ses joueurs dorment comme il sont supposés le faire dans les chambres d'hôtel payées par l'équipe, il n'y a pas de

« Quand je suis arrivé ici, on disait en parlant des joueurs: c'est le gars à Piton, le gars à Robinson, le gars du prof... Maintenant, on dit que c'est le gars de la direction »

lampadaire. Et pas d'histoires qui tournent au complot.

Deux lignes, deux petites lignes dans un journal et Serge ne lit que celles-là. Comme Ron Lapointe qui souligne que sa grande déception, c'est d'avoir découvert que c'était les joueurs qui menaient dans une équipe.

Savard est agressif dans sa réplique à ce qui n'est pas une attaque dans le fond: « Quand ce sont les joueurs qui mènent, c'est que t'as le mauvais coach. Penses-tu que les joueurs menaient avec Toe Blake? Et avec Scotty Bowman? Mais ils menaient avec Ruel, avec Geoffrion et ça n'a pas marché. Ils ne mènent pas avec Pat Burns pis ça marche aussi... »

On a parlé de sa façon de construire son équipe: « Toujours à long terme. Je planifie à long terme, jamais à court terme. Je sais que tel joueur en a pour deux ou trois ans, je sais aussi que tel ou tel jeune se prépare. »

Il a lâché une ou deux petites flèches empoisonnées à Marcel Aubut et aux Nordiques, en trouvant profondément injustes qu'ils ratent les séries éliminatoires et qu'ils trouvent le moyen d'avoir « de la bonne publicité » pendant tout l'été alors que lui, à Montréal, subissait une terrible tempête médiatique.

En oubliant évidemment que le Canadien contrôle deux réseaux de télévision, deux soirs par semaine. Et en oubliant aussi, qu'à Québec, il n'y a que les Nordiques, qu'ils sont fragiles et que c'est naturel de ne pas trop bousculer l'infirme. Alors que personne ne s'inquiète de la santé du Canadien.

Ils sont tellement riches!

Oups! Une gaffe: « Comment ça, riches? Vous me faites rire vous autres, comme si on se tenait au sommet à cause de l'argent! Dans le temps qu'Elders était propriétaire des Nordiques, vous ne l'avez jamais écrit que c'était 10 fois gros et plus riche que Molson! »

« Et puis, il n'y a pas \$ 1 million entre le budget le plus élevé et le plus bas dans la ligue Nationale. C'est pas avec l'argent qu'on peut gagner puisque de toute façon, on se retrouve toujours avec des buildings pleins et limités. Tout le monde a environ 17 000 sièges à remplir. C'est de là que vient la majorité de nos revenus. »

On se retrouve dans la grosse Chrysler du Sénateur, dans le garage du Forum.

— T'es où? Sur Closse?

On roule doucement. Ma Audi est là. Savard jette un coup d'oeil.

— Maudit que t'es pas patriotique. À toutes les fois que t'achètes un char importé, tu maudis deux travailleurs en chômage. Moi, j'ai toujours acheté des autos américaines, je fais ma part pour l'économie.

Bon, c'est reparti.

— Là, j'ai pas de mérite, c'est un char fourni par la compagnie...

C'est ce que je disais au début. Un peu de doute, un peu d'humour pour faire passer la salade.



DE CHOSES ET D'AUTRES

Le Kid s'entraîne déjà!

Gary Carter a reçu hier le Trophée William Dameschek, remis annuellement au «volontaire de l'année» par la Société américaine contre la leucémie. Les efforts de Carter auprès de cette société sont liés au décès de sa mère, en 1966, des suites de la leucémie. Après la cérémonie, Carter a débuté l'entraînement en vue de la prochaine saison en frappant de balles... de neige!

PHOTO REUTERS



BOXE

Des pourparlers sérieux sont en cours pour l'organisation d'un combat entre les Américains Sugar Ray Leonard, champion du monde des super-moyens (WBC), et Thomas Hearns, champion nord-américain de la même catégorie. La date envisagée est le 22 mai et les bourses seraient de \$12 millions pour Leonard et de \$10 millions pour Hearns. La rencontre entre Leonard, 32 ans, et Thomas Hearns, 30 ans, tous deux quintuples champions du monde, serait télévisée selon le système du «pay-per-view» (les téléspectateurs paient le droit de voir un combat, retransmis par le câble). En 1981, Leonard avait battu Hearns par KO à la 14e reprise pour le titre mondial des poids welters. «Ray et moi avons discuté longuement. Il a semblé très intéressé de rencontrer Thomas cette année. Il a dit qu'il savait que Hearns attendait une revanche depuis longtemps et qu'il serait en meilleure condition pour l'affronter que lors de ses deux derniers combats», a déclaré Emmanuel Steward, l'homme d'affaires de Thomas Hearns cité par le quotidien «New York Post».

Le championnat du monde des plume (version WBA) opposant le Vénézuélien Antonio Esparragoza, tenant du titre, et le Belge Jean-Marc Renard, champion d'Europe, aura lieu le vendredi 28 avril au Palais des Expositions de Namur, en Belgique. Le contrat avec les organisateurs a été signé vendredi, a déclaré André Stockx, gérant du boxeur belge.

TENNIS

Le Torontois Glenn Michibata s'est incliné en demi-finale du tournoi de tennis de Wellington, en Nouvelle-Zélande. Michibata a perdu en deux sets de 6-0 et 6-3 face au Japonais Shuzo Matsuoka. Dans l'autre demi-finale, le favori local, Kelly Evernden, a disposé de l'Américain Paul Chamberlin, 6-2 et 6-4.

La finale du tournoi d'Adelaide opposera le tenant du titre, l'Australien Mark Woodforde et l'Allemand de l'Ouest Patrick Kuhn, septième tête de série. En demi-finales, Woodforde a éliminé le Soviétique Alexander Volkov en deux sets de 6-2 et 7-5. De son côté, Kuhn l'a emporté 4-6, 6-4 et 6-3 contre le Finlandais Veli Paleheimo, un joueur non classé qui avait éliminé, hier, le cinquième favori, l'Australien Wally Masur.

La Tchécoslavaque Helena Sukova a vaincu l'Américaine Patty Fendick en deux sets de 6-2 et 6-4 pour atteindre la finale du tournoi de Brisbane, en Australie. Sukova, première tête de série, fera face à la Néerlandaise Brenda Schultz qui a éliminé l'Australienne Jenny Byrne en trois manches de 6-1, 2-6 et 6-4.

RALLYE

Le Finlandais Ari Vatanen (Peugeot 405 turbo 16) et le Français Stéphane Peterhansel (Yamaha Sonauto), à moto, ont réussi hier, comme la veille, les meilleurs temps de l'étape chronométrée qui conduisait les concurrents du raid tout-terrain Paris-Dakar de Niamey (Niger) à Gao (Mali). Vatanen

s'est ainsi rapproché un peu plus encore au classement général de son coéquipier belge Jacky Ickx, deuxième de l'étape, qui est en tête de l'épreuve depuis le départ et ne compte plus que cinq minutes d'avance sur le Finlandais. Ce dernier est cependant assuré de la victoire s'il arrive à bon port à l'arrivée de l'épreuve vendredi sur la plage de Dakar.

RAQUETTE

Les épreuves du championnat régional de raquette à neige sont disputées aujourd'hui à Longueuil, à la polyvalente Joseph-de-Sévigny. La course de 20 km, épreuve principale de la journée, aura lieu à 14 h 30.

WATER-POLO

Les équipes de la section centre de la ligue Canadienne de water-polo masculin sénior «A» se rencontrent au cours du week-end à Ottawa. Hier, Camo a remporté deux victoires. Laval a remporté une victoire et disputé un match nul. Aquapolo de Hull a obtenu un match nul et subi une défaite. Ottawa, enfin, a subi deux défaites. Quatre autres matches seront joués aujourd'hui.

Davis gagne aisément à Pointe-Claire

Une dernière chance pour les nageurs québécois de se qualifier

De bonnes performances ont été enregistrées lors de la deuxième journée de la Coupe du Québec de natation qui met aux prises 200 nageurs représentant 25 équipes à Pointe-Claire.

Soulignons que pour les nageurs québécois c'est une dernière chance de se qualifier avant les Championnats Canadiens qui auront lieu à la piscine du Centre Claude Robillard du 28 au 31 janvier.

Chantal Harrison, du club Camo, a remporté l'épreuve du 200 m papillon devant Jacinthe Pineau de Ste-Foy. Chez les hommes, Louis-Martin Girouard, également de Ste-Foy, a mérité la palme dans la même épreuve. Au 100 m dos, la victoire est allée à Pétrina Lessard de Pointe-Claire

devant Isabelle Pelland de Laval alors que chez les hommes, Paul Szekula, qui avait abaissé vendredi un record provincial vieux de 10 ans au 200 m dos, a récidivé avec une victoire au 100 m dos.

Jennifer Hutchison, de Pointe-Claire, a remporté sa troisième médaille d'or de la compétition battant de justesse Julie Barbeau de Laval au 100 m libre tandis que chez les hommes dans la même épreuve, l'or est allé à Taras Palowsky de Pointe-Claire.

Victor Davis, dont le record du monde au 200 m brasse n'a pas été battu à Séoul, continue à s'entraîner et il a remporté sans difficulté cette épreuve devant son coéquipier Steven Mulroney. Nathalie Giguère, des Sélects de Ste-Foy, a dé-

Les lutteurs olympiens dominant à Claude-Robillard

L'Omnium Montréal International de lutte olympique a été disputé hier par seize formations, en provenance des États-Unis, des provinces de l'Ouest, de l'Ontario, des Maritimes et du Québec.

Plus de 100 lutteurs étaient au Centre Claude-Robillard, pour participer à cette compétition qui réunit les meilleurs athlètes des deux pays.

Plusieurs des athlètes qui ont participé aux Jeux Olympiques de Séoul, pour le Canada ou les États-Unis, étaient sur place. La grande vedette a justement été l'olympien Gary Holmes, de Hamilton, qui a remporté la victoire dans la catégorie des 74 kilos. Il a été désigné l'athlète de la compétition.

Son frère Lawrence, du Club de lutte de Montréal, a battu son coéquipier Mike Sullivan chez les 62 kilos. Un autre olympien, Doug Cox, a dominé la catégorie des 100 kilos.

Les autres vainqueurs ont été Kurazedih Mir (48 kilos), Chris Woodcroft (52 kilos), Rod Dawson (57 kilos), Tony Bellavia (68 kilos), Brian Kilroy (82 kilos), Larry Rose (90 kilos) et Andy Baradow (130 kilos).

Dans la compétition par équipes, la formation de Hamilton a devancé le club de Montréal et l'équipe de l'Université Brock.

montré une belle forme pour devancer Chantal Pelland de Laval au 200 m brasse. Dans le 400 m libre, la première place fut prise par Jennifer Hutchison, sa quatrième médaille d'or et par Paul Szekula.

Au classement des équipes pour l'obtention de la plus importante partie de la bourse de \$8000 mis à l'enjeu dans cette série de rencontres de la Coupe du Québec de natation, Pointe-Claire domine après deux jours de compétition, suivi des Sélects de Ste Foy, du Samak de Brossard et du Club de natation Laval.

Vendredi, Isabelle Pelland et Chantal Pelland, Julie Barbeau et Gabriella Kuntz du mClub de natation Laval ont abaissé un record provincial au relais 200 m libre.

Chip Beck s'écroule au tournoi des Champions

Associated Press

CARLSBAD

■ Steve Jones a profité de trois birdies consécutifs et d'un effondrement de Chip Beck pour prendre une avance de deux coups à l'issue de la troisième ronde du tournoi des champions, hier.

Jones, qui en est à sa première présence à ce tournoi, n'a eu besoin que d'une ronde de 72 pour effacer un recul de trois coups avec cinq trous à jouer.

Jones, qui totalise 210 coups, six sous la normale, a été celui qui a profité le plus des trois bogeys que Beck a enregistré en terminant sa ronde sous la pluie.

Beck menait par deux coups avec cinq trous à jouer mais il a concédé cinq coups à Jones pendant cette période et il a ramené une carte de 74 ce qui le laisse trois coups derrière Jones à l'aube de la ronde finale de ce premier tournoi de la saison.

Ben Crenshaw et Lanny Wadkins ont également profité de l'effondrement de Beck pour se hisser en deuxième place à 212, deux coups derrière Jones. Crenshaw a joué 70 et Wadkins 71.

Nebiolo quitte la FIDAL

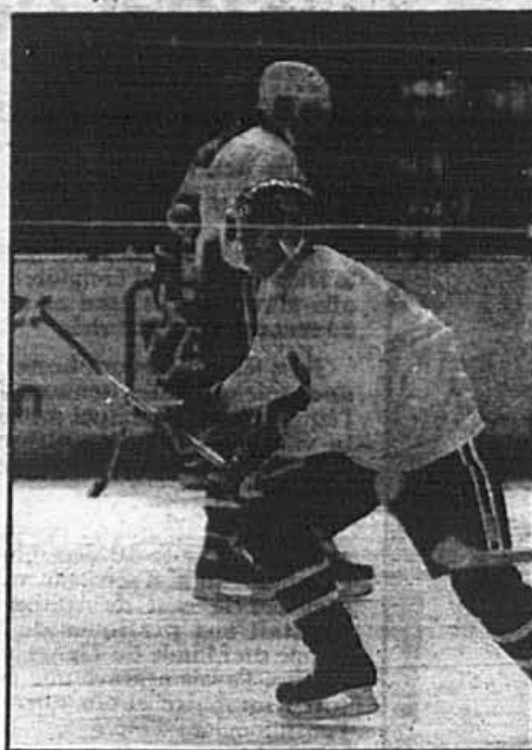
Agence France-Presse

ROME, Italie

■ Le rideau est tombé hier sur Primo Nebiolo, qui a officiellement remis sa démission de président de la Fédération italienne d'athlétisme (FIDAL), au cours d'un conseil fédéral à Rome.

La décision de M. Nebiolo, vieux monarque dont le charisme avait peu à peu perdu son éclat au fil de scandales et polémiques de toutes sortes, n'a surpris personne et sera sans doute accueillie favorablement par l'ensemble des médias de la péninsule.

Le grand dirigeant turinois également président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) avait été réélu à la présidence de la FIDAL le 11 décembre à Cagliari, remportant une écrasante victoire (6506 voix sur 10955 suffrages exprimés).



Desjardins prétend que la compétition était plus forte que l'an dernier.

« Les recrues n'ont pas connu le succès espéré »

Eric Desjardins explique la 4^e place du Canada en Anchoage

ANDRÉ TURBIDE

■ Eric Desjardins est revenu du Championnat junior mondial convaincu d'avoir offert le meilleur de lui-même.

Mais il a fustigé certains joueurs de la ligue de l'Ontario qui ont boudé l'équipe. Un en particulier: Bryan Fogerty, de Niagara Falls.

« La ligue de l'Ontario n'a pas fourni ses meilleurs éléments. Prends, par exemple, le défenseur Bryan Fogerty (il appartient aux Nordiques). Il semble qu'il n'a pas voulu participer au tournoi parce qu'il a la chance de battre un des records de Denis Potvin (38 buts — Fogerty en affiche 31). Moi, je pense que lorsque tu peux faire partie de l'équipe de ton pays, tu dois t'engager. Ton pays en fait assez pour toi. C'est normal que tu le représentes. »

Cependant, Desjardins prétend que la différence entre la médaille d'or de l'an dernier et la 4^e place de cette année se situe au niveau des performances offertes par les recrues.

Desjardins explique: « L'an dernier, plusieurs joueurs, dont moi-même, n'étaient pas considérés dans le groupe des 'vedettes'. Mais tous ces joueurs sur lesquels on ne comptait pas beaucoup ont tellement bien travaillé que l'équipe a gagné l'or. Ce ne fut pas le cas cette année. »

Autrement dit, les joueurs vedettes de cette année, dont Desjardins fait partie, ont bien fait mais ce sont les recrues,

les joueurs sur lesquels on ne comptait pas beaucoup qui n'ont pas connu les succès de leurs prédécesseurs.

« Pour gagner un tel tournoi, il faut que tout le monde offre le meilleur de lui-même. Il faut que tous les joueurs se sacrifient pour l'emporter. »

Plus forts que l'an dernier

Le défenseur du Canadien, qui a appris avec grand calme qu'il terminerait la saison avec le grand club, amène un autre point qui a empêché le Canada de rafler une médaille.

« On aurait dû gagner une médaille parce que, dans l'ensemble ça a bien été. Cependant, on s'est fait déclasser dans le dernier match contre les Soviétiques. Mais il faut aussi dire qu'on s'était fait voler dans notre partie contre la Suède. »

La compétition était-elle plus forte que l'an dernier?

Desjardins prétend que si. « Les Tchécoslovaques étaient meilleurs que l'an dernier. Les Suédois aussi. Nous, on formait un bon club et notre gardien, Steve Fiset, a été le meilleur de tous. Mais il nous manquait de bons joueurs qui auraient pu nous aider. Joseph, McBain, Linden, entre autres, des gars qui appartiennent à des équipes de la ligue Nationale. »

Pour les prochaines compétitions internationales, peut-être devra-t-on forcer les équipes de la ligue Nationale à déléguer leurs joueurs d'âge junior, surtout s'ils évoluent encore dans les rangs juniors.



La Presse

REQUIERT LES SERVICES DE PORTEURS (ADOLESCENTS OU ADULTES)

DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

- Anjou
- Beaconsfield
- Boucherville
- Greenfield Park
- Brossard
- Île-Bizard
- Kirkland
- Longueuil
- Montréal-Est
- Pierrefonds
- Pointe-aux-Trembles
- Saint-Hubert
- Saint-Lambert
- Saint-Léonard
- Sainte-Geneviève
- Tétérautville
- Ville Lemoyne
- Saint-Eustache
- Deux-Montagnes
- Cap-de-la-Madeleine
- Shawinigan
- Grand-Mère
- Louiseville

TÉLÉPHONEZ AU

Montréal
285-6911

(extérieur)
1-800-361-7453

Encore Schneider

d'après AFP et AP

SCHWARZENBERG, Autriche

■ La pluie, la neige ou le soleil, rien n'arrive à perturber l'irrésistible Suissesse Vreni Schneider et son impressionnante série de victoires en Coupe du monde cette saison.

Hier, sous une pluie battante, Schneider a remporté sa huitième course de la Coupe du monde féminine de ski alpin 1988-1989, en gagnant le second slalom géant de Schwarzenberg, après s'être adjugé le premier, disputé la veille dans la station autrichienne.

«Ce fut une course très excitante», a expliqué la grande vedette féminine du cirque blanc de la saison en cours, qui compte, outre ces sept victoires, un huitième succès avec le combiné d'Altenmarkt (Autriche). Hier en effet, les six meilleures de la première manche se tenaient en 47 centièmes.

«Le temps n'a aucune influence sur mes performances. Qu'il pleuve, neige, vente ou qu'il fasse soleil, l'important est de bien courir», a ajouté la double championne olympique de Calgary, âgée de 24 ans.

La Canadienne Karen Percy, de Banff, en Alberta, a terminé neuvième, tandis que Kerrin Lee, de Rossland, en Colombie-Britannique, se classait 29e.

Ayant remporté les quatre premiers slaloms géants de la saison, sur sept prévus au total, Schneider est déjà certaine de remporter la Coupe du monde de la spécialité.

Au classement général de la Coupe du monde, elle mène avec 207 points devant l'Autrichienne Ulrike Maier (118 points), deux fois deuxième à Schwarzenberg, et aura une nouvelle occasion d'augmenter cet écart lors du slalom de Mellau (Autriche), aujourd'hui.

Annulée

Par ailleurs, le jury de la Coupe du monde a été contraint, hier, d'annuler la deuxième descente masculine figurant au programme du week-end à Laax, en Suisse, en raison d'un épais brouillard.

La course sera reprise dans une autre station helvétique, à Wengen. Initialement prévue ce samedi à Garmisch, cette descente, déplacée à Laax pour manque de neige dans la station ouest-allemande, devrait donc finalement se courir le 20 janvier, avant les deux courses figurant normalement au programme de Wengen, une descente, le 21, et un slalom (et un combiné) le 22.

Toutes les vedettes du ski alpin masculin sont aujourd'hui au départ du super-G de Laax.



La pluie, la neige ou le soleil, rien n'arrive à perturber l'irrésistible Suissesse Vreni Schneider, gagnante hier de sa huitième course de la saison en Coupe du Monde.

PHOTO REUTERS

Par plus de deux secondes

Presse Canadienne

MONTRÉAL

■ Le Québécois Pierre-Yves Leblanc a enlevé les honneurs de l'épreuve de slalom disputée, hier, à la station de ski Mont-Tremblant lors de la première journée des compétitions de la 57e édition de la coupe Tasche-reau.

Le jeune athlète de la région de l'Estrie a négocié les deux parcours en un temps de 1 minute et 50,24 secondes au combiné.

Michael Elvidge, de l'Outaouais, l'a suivi au fil d'arrivée en enregistrant un temps de 1:52.43.

Christian Chedel, de la zone Laurentienne, s'est adjugé le troisième rang avec un chrono de 1:53.92 tandis que Ronald Mearns, avec 1:54.16, terminait en cinquième place.

Ludwig Bouchard et Frédéric Girard, deux jeunes espoirs de la région de l'Estrie, prenaient respectivement les 6e et 8e places.

Seulement 64 des 105 compétiteurs ont terminé l'épreuve.

Triplé Québécois chez les filles

Après de nombreuses tergiversations lors du slalom féminin, le Québec a finalement remporté la palme avec les trois premières places.

Julie Rozon et Catherine Lusier, de l'Estrie, ont mérité l'or

et l'argent avec des temps respectifs de 1:46.10 et 1:52.45.

Stéphanie Hoolahan, de la zone Laurentienne, s'est adjugé le bronze avec son temps de 1:56.05.

Annie Gariépie (Estrie), Claudine Pomerleau (zone Laurentienne) et Karine Devos (Estrie) ont pris les 5e, 8e et 9e rangs.

La compétition reprend aujourd'hui à 10h avec une épreuve de slalom géant.

Presse Canadienne

CHICOUTIMI

■ Les membres de l'équipe du Québec de ski alpin ont fait la preuve de leur supériorité lors de la première journée de compétition de la Coupe Sports Experts-Sealtest présentée à la station Le Valinuet, hier.

Malgré le fait qu'une partie de l'équipe ait été retenue à l'extérieur pour d'autres compétitions, les membres de l'équipe du Québec ont remporté quatre des six médailles en jeu dans ce premier slalom géant de la saison. Une centaine de compétiteurs provenant d'un peu partout au Québec, de l'Ontario et du Labrador ont participé à l'épreuve.

Isabelle Charest a pris le premier rang avec un chrono de

Le mal de sauter...

Langlois revient sur le tremplin

DENIS ARCAND

MONT-GABRIEL

■ Hier midi, Lloyd Langlois est allé faire un petit essai au site de saut du Mont-Gabriel.

Tous les athlètes ont horreur de devoir se familiariser avec de l'équipement inhabituel juste à la veille d'une compétition. Langlois, lui, est allé essayer son dos.

Son dos blessé qui n'avait pas enduré depuis le 10 décembre les contorsions d'acrobate exigées par le saut de voltige: «C'était aux pratiques de la Coupe du Monde de Tignes, en France. J'avais aggravé une entorse lombaire subie durant l'entraînement d'été.»

Langlois, satisfait du fonctionnement de ses vertèbres hier, sautera ce matin.

«Je suis nerveux à mort», déclare-t-il en arrivant au site. «Il ne fait pas beau, on ne voit pas grand-chose.»

Les sauteurs craignent le temps gris: durant leurs pirouettes et leurs vrilles à 12 m dans les airs, ils se fient sur le bleu du ciel et le blanc de la neige pour savoir où est le haut et le bas. Par temps nuageux, ciel et terre se confondent.

«Aie les gars, crissez-moi la paix, c'est pas si pire», lance-t-il à son ami Yves Laroche, un autre skieur, qui lui demande si son dos va bien.

«Il est le quinzième qui me demande ça aujourd'hui, explique-t-il. Ça vient açaçant et je suis déjà assez énervé de même. Lui, c'était une question sympa-

thique, mais il y en a qui te demandent 'Alors, le dos? Ca file? J'espère que tu sautes pas?», explique-t-il en commençant ses exercices de réchauffement à côté des tremplins, au sommet du saut.

Pourquoi continuer?

Six ans de Coupe du Monde dans le corps, une quinzaine de médailles d'or dans son grenier, le dos en copote et Langlois sautera encore aujourd'hui.

Pourquoi continue-t-il?

«Je ne sais pas», répond-il après une petite hésitation. «Je m'étais fixé des objectifs quand j'ai commencé là-dedans et maintenant, c'est fait... Une partie de la réponse est sûrement que ça paie le loyer», ajoute-t-il en reprenant ses étirements. Et aussi, j'en ai arraché lors des deux dernières saisons: je voudrais prendre ma retraite au sommet», dit-il juste au moment où un jeune skieur roux atteint l'apogée de son triple périlleux avec trois vrilles, juste devant lui.

«Mais j'aime encore ça, affirme-t-il en mettant ses skis. J'ai 26 ans et il y a d'autres choses dans ma vie, maintenant, mais j'aime encore ça. Beaucoup.»

Langlois met son casque et commence à grimper vers le haut de la rampe pour faire son premier saut.

— «Lloyd, est-ce que ça se peut, faire du saut acrobatique par habitude?»

— «... Oui. Oui, parce que quand tu arrêtes, ça fait mal...»

Plus mal que de sauter avec le dos en compote...

Le Valinuet confirme la supériorité des membres de l'équipe du Québec

Presse Canadienne

CHICOUTIMI

■ Les membres de l'équipe du Québec de ski alpin ont fait la preuve de leur supériorité lors de la première journée de compétition de la Coupe Sports Experts-Sealtest présentée à la station Le Valinuet, hier.

Malgré le fait qu'une partie de l'équipe ait été retenue à l'extérieur pour d'autres compétitions, les membres de l'équipe du Québec ont remporté quatre des six médailles en jeu dans ce premier slalom géant de la saison. Une centaine de compétiteurs provenant d'un peu partout au Québec, de l'Ontario et du Labrador ont participé à l'épreuve.

Isabelle Charest a pris le premier rang avec un chrono de

deux minutes 12,60 pendant que sa coéquipière de l'équipe du Québec, Annick Demers, a terminé deuxième à sa première compétition en raison de son temps de 2:12.82. Patricia Puyau (2:14.12), de la région de Québec, a pris le troisième rang.

La domination a été presque complète chez les garçons. Les membres de l'équipe du Québec ont pris quatre des cinq premières positions dans une épreuve très serrée. Moins d'une seconde sépare les trois médaillés.

La victoire appartient à Jean-Philippe Desrochers (2:04.08). Il a devancé Stéphane Podorizach (2:04.70), un membre de l'équipe Vétérans de la région de Québec. Trois autres membres de l'équipe du Québec suivent au classement: Patrick Nolin

(2:04.92), Stéphane Richard (2:05.56) et Frédéric Thibeault (2:06.47).

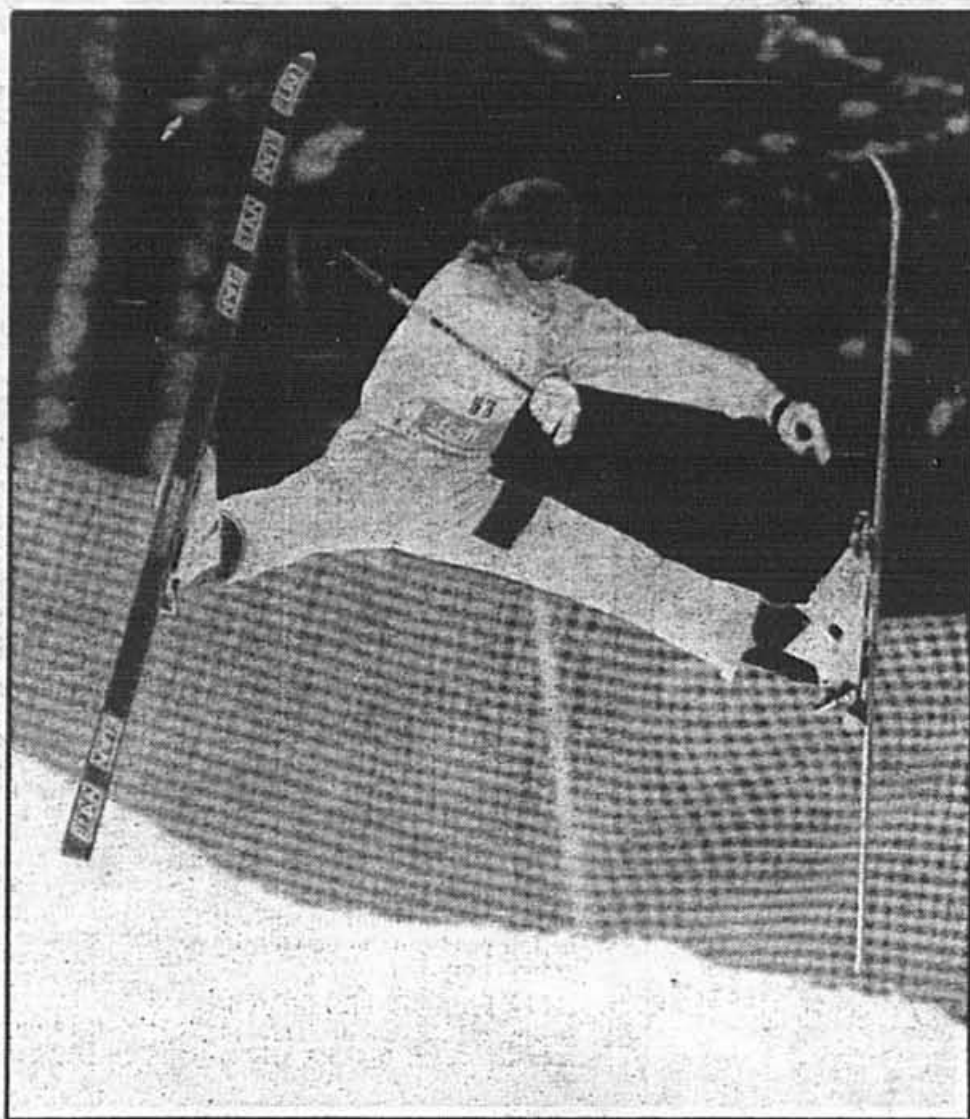
«Nous avons eu droit à des conditions idéales pour cette première course. Le Valinuet a fait un excellent travail de préparation et la température a joué en notre faveur», a mentionné Claude Dumontier, directeur technique à Ski-Québec.

«Le froid de cette semaine a durci la piste ce qui a permis de réaliser des temps très rapides. C'est un des facteurs qui expliquent la force des membres de l'équipe du Québec, plus habitués à ce genre de parcours», d'ajouter Dumontier.

Cette première tranche de la Coupe Sports-Experts-Sealtest se poursuit, aujourd'hui, au même endroit.

Le Norvégien Hans Engelsen-Eide, qui a l'habitude de céder le pas à Nelson Carmichael, a remporté sa première victoire de la saison hier, en dominant l'épreuve des bosses au Mont-Gabriel.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



Un Norvégien et une Américaine

Les bosses vont aux étrangers

DENIS ARCAD

MONT-GABRIEL



■ C'est un Norvégien relax et une Américaine perfectionniste qui ont remporté les honneurs de l'épreuve des bosses hier, lors de la deuxième journée de la Coupe du Monde de ski acrobatique au Mont-Gabriel.

Hans Engelsen-Eide a gagné le volet masculin de la compétition, tandis que Donna Weinbrecht l'emportait chez les femmes.

La meilleure performance canadienne a été celle de LeeLee Morisson, qui a terminé au cinquième rang. Elle est née et réside aux États-Unis, mais a la citoyenneté canadienne.

Il n'y avait pas de Canadien dans la finale masculine.

«C'est la première fois que je

gagne cette année», a indiqué Engelsen-Eide, après avoir regardé sa descente en reprise à la télé, les pieds sur une chaise et un panier d'arachides sur les cuisses. «Je suis content parce que normalement, c'est Nelson Carmichael qui est le meilleur. Il est très régulier, toujours parmi les meilleurs.

«Moi, j'ai des hauts et des bas», a indiqué le skieur sur les bosses en faisant suivre à sa main une courbe sinusoïdale.

Carmichael, un Américain, s'est classé deuxième, le bronze étant mérité par le Français Edgar Grospron.

Sa toute première

«Je skie depuis l'âge de 7 ans», a révélé Donna Weinbrecht, 23 ans, victorieuse au terme de l'épreuve féminine. «C'est ma toute première victoire en Coupe du Monde et je sais que c'est parce que j'ai beaucoup travaillé sur vidéo. Je suis beaucoup plus perfectionniste que les autres.»

Les Allemandes de l'Ouest Tatjana Mittermaier et Birgit Stein ont terminé en deuxième et troisième positions.

La Canadienne LeeLee Morisson, elle, s'interrogeait sur ses cinquièmes places. «A Tignes (première étape de la Coupe du Monde, au mois de décembre) j'ai été la meilleure en qualification et j'ai terminé au cinquième rang en finale. Ici, j'ai fait la même chose : première aux qualifs, cinquième en finale.»

«Peut-être que je devrais inverser ça.»

D.A.

Reitberger: «Carmen était faite pour moi»

Le champion du monde de ski-ballet préfère le flamenco de Bizet

■ Le champion du monde du ski-ballet est un Allemand qui préfère le flamenco de Bizet aux envolées tourmentées de Beethoven, aux thèmes solennels de Strauss et au romantisme de Wagner.

Hermann Reitberger, vainqueur de l'épreuve de ballet, vendredi, a descendu la pente au rythme de «Carmen».

«J'aime beaucoup Wagner, Beethoven et les autres compositeurs germaniques, assure pourtant Reitberger. D'ailleurs, j'ai souvent conçu mes numéros en fonction de pièces de Beethoven. Un de mes préférés utilisait la cinquième symphonie. Une musique très puissante! Et jusqu'à tout récemment, je dansais sur la musique de Strauss : Zarathustra («L'Odyssée de l'espace»). C'est fiévreux, délirant...»

«C'est mon côté germanique.»

«Mais, je suis allé en Espagne il y a deux ans et j'ai découvert le flamenco. J'ai été fasciné par le jeu de séduction des danseuses, puis par leur rejet des danseurs lorsqu'ils s'approchent enfin.

«Carmen était faite pour moi. C'est une musique tellement forte, qui m'inspire.»

«La clef d'un bon numéro de ski-ballet est la musique, affirme-t-il. C'est capital de danser sur une musique qui touche les gens. Et c'est pour ça que j'ai choisi Carmen.»

Danseur plus que skieur
Reitberger se considère autant danseur que skieur.

«Ma femme est une ancienne danseuse de ballet classique qui est passée au ski-ballet. Elle est championne d'Allemagne (Ingrid Eigner). C'est elle qui conçoit toutes mes chorégraphies depuis dix ans.»

«Moi, j'ai fait le chemin inverse : pour me perfectionner, j'ai fait des stages au Ballet de Munich, pour apprendre comment il faut bouger, déplacer son poids pour obtenir tel ou tel effet. Pour apprendre à danser, en fait.»

«Les mouvements du tronc sont presque semblables et ceux des bras se ressembleraient énormément aussi, si ce n'était des bâtons de ski, qu'il faut toujours faire attention d'entrechoquer. Pour ce qui est des jambes, évidemment, c'est un art entièrement différent...»

Reitberger considère son sport comme étant plus proche du patinage artistique que du ski.

Il porte un costume à la Michael Jackson, avec épaulettes militaires, ressemblant vaguement à ceux portés par Boitano et Orser aux Olympiques de Calgary.

Il y a une chose qu'il ne pardonne pas au ski : «C'est ce dossier stupide!», lance-il.

«Pourquoi est-ce que nous

devons porter ces espèces de bavettes ridicules? Est-ce que vous imaginez des patineurs artistiques avec un dossier aux olympiques ou au Championnat mondial?»

«J'aimerais bien que la FIS finisse par comprendre que nous ne faisons pas de la descente ni du slalom...»

D.A.

Improbable mais pas impossible

Alain Laroche s'est compromis au combiné

■ À moins que l'équipe canadienne ne passe un contrat à la mafia pour les rotules du Français Eric Laboureix, Alain Laroche a peu de chances de gagner le combiné aujourd'hui, au terme du saut.

Laroche, voyez-vous, a connu hier une journée assez horrible lors de la deuxième épreuve, les bosses. Habitué du podium il n'a terminé qu'au 29e rang lors des qualifications, ratant la finale par 11 places.

«Je me suis fait mal au dos en m'exerçant avant l'épreuve, a expliqué Laroche. J'ai mal jugé le terrain lors d'un saut et j'ai atterri directement sur une bosse au lieu de la toucher un peu

sur le versant. C'est le dos qui a absorbé le choc.»

Laroche n'a pas pu foncer autant qu'il l'aurait souhaité, avec le résultat que l'on sait. Laboureix, lui, a inscrit une 6e place hier.

«C'est toujours serré entre Alain et moi», a indiqué Laboureix, qui se retrouve 24 places devant Laroche compte tenu des résultats de vendredi au ballet. «Mais je devrai quand même être vigilant.»

Pour que Laroche gagne, il faudrait que le Français fasse au mieux une 25e place et que le Québécois gagne, un scénario que même l'entraîneur canadien, Peter Judge, décrit comme

«particulièrement improbable» pour ce qui est de Laboureix.

«Rien n'est impossible», soutenait toutefois Laroche hier soir, en massant son dos endolori.

Laboureix le sait et ne tient rien comme acquis. «L'an dernier, au Japon, j'ai vécu la même situation contre Alain, a-t-il rappelé. J'avais des années-lumières d'avance sur lui après le ballet, les bosses et le premier saut. J'étais sûr de gagner.

«Au deuxième (et dernier) saut, j'ai raté une manoeuvre et je me suis retrouvé le nez dans la neige.

«C'est Alain qui a gagné.»

D.A.

Inscrits à Blue Bonnets

Table listing horse race results for 'Inscrits à Blue Bonnets' under various categories like DIMANCHE (13h30), PREMIÈRE COURSE, DEUXIÈME COURSE, etc.

Résultats à Blue Bonnets

Table listing horse race results for 'Résultats à Blue Bonnets' under various categories like PREMIÈRE COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$3,000, DEUXIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$6,000, etc.

Golf

Table listing golf tournament results for 'TOURNOI PGA DES CHAMPIONS' and 'TOURNOI PRO-AM (à Carmel Calif.)'.

Ski acrobatique

Table listing ski acrobatic results for 'COUPE DU MONDE (au Mont-Gabriel)' and 'CIRCUIT NOR-AM (à Kimberley, Ontario)'.

Au fil d'arrivée

Table listing race results for 'DIMANCHE' under categories like 1-Rustico Hotshot, 2-Se Bo Cara, etc.

Basketball

NBA

VENDREDI, 6 JANVIER
Charlotte 92, Boston 115
LA Clippers 88, Indiana 123
Atlanta 88, Detroit 111
Milwaukee 128, Washington 121
Utah 106, Chicago 92
Dallas 111, Phoenix 120
Miami 86, LA Lakers 118
Sacramento 142, Portland 147

SAMEDI, 7 JANVIER
New York 96, Cleveland 104
Washington 104, Charlotte 107
New Jersey 93, Atlanta 103
Detroit 99, Indiana 113
Utah vs Milwaukee
Philadelphia 86, Houston 95
Dallas 94, Denver 115
Miami 99, Phoenix 107
Portland vs Seattle
San Antonio vs Golden State

DIMANCHE, 8 JANVIER
LA Clippers vs New York
San Antonio vs LA Lakers

CLASSEMENT

CONFERENCE DE L'EST
DIVISION ATLANTIQUE

g	p	mo	diff.
New York	20	11	645
Philad.	16	15	516
Boston	14	16	467
New Jersey	13	19	406
Washington	9	21	300
Charlotte	9	22	290

DIVISION CENTRALE

g	p	mo	diff.
Cleveland	24	5	828
Detroit	21	9	700
Atlanta	21	11	656
Milwaukee	17	11	607
Chicago	16	14	533
Indiana	8	23	258

CLASSEMENT

CONFERENCE DE L'OUEST
DIVISION MID-OUEST

g	p	mo	diff.
Houston	19	12	613
Denver	19	12	613
Dallas	17	12	586
Utah	18	13	581
S. Antonio	9	20	310
Miami	3	28	097

DIVISION PACIFIQUE

g	p	mo	diff.
LA Lakers	21	11	856
Phoenix	20	11	845
Portland	18	12	600
Seattle	16	12	571
Golden Stat.	12	15	444
LA Clippers	10	21	323
Sacramento	7	21	250

Métro Scolaire

LUNDI, 9 JANVIER
(BENJAMIN MASCULIN)
St-Exupéry II vs G-Vanier 16h15
(CADET MASCULIN)
Mt St-Louis vs H-Bourassa 16h30

MARDI, 10 JANVIER
(CADET MASCULIN)
M-Provost vs H-Bourassa 16h
(CADET FÉMININ)
M-Provost vs H-Bourassa 17h30

Football

NFL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
DIMANCHE, 8 JANVIER
Championnat AFC
Buffalo vs Cincinnati 12h30
Championnat NFC
San Francisco vs Chicago 16h
SUPER BOWL XXIII
DIMANCHE, 22 JANVIER
A Miami, 17h

LES COTES DE LA NFL

■ **RENO, Nev. (AP)** — Les cotes des parties de la NFL de la fin de semaine et celles du Super Bowl (l'équipe locale en majuscules):

FAVORIS	POINTS	NÉGLIGÉS
CHICAGO	NFC Égal	San Francisco
CINCINNATI	AFC 4	Buffalo
Super Bowl		
San Francisco, égal		Chicago, 8-5
Cincinnati, 7-5		Buffalo, 5-2

Collégial AAA

VENDREDI, 13 JANVIER
Vanier vs Lennoxville 19h F
Vanier vs Lennoxville 21h H
DIMANCHE, 15 JANVIER
Lennville vs St-Lambert 13h F

CLASSEMENT
(Division Masculine)

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
John Abbott	7	7	0	0	538	440	14
Outaouais	9	6	3	0	691	639	12
Dawson	8	5	3	0	595	514	10
Vanier	6	5	1	0	522	430	8
Maisonneuve	9	2	7	0	585	664	4
St-Lambert	8	1	7	0	487	619	2
Lennoxville	7	1	6	0	466	570	2

(Division Féminine)

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
John Abbott	7	7	0	0	492	315	14
Ahuriac	8	7	1	0	523	423	14
Dawson	9	5	4	0	487	503	10
Maisonneuve	8	4	4	0	500	491	8
St-Foy	8	3	5	0	457	461	6
Lennoxville	7	2	5	0	408	417	4
Vanier	8	0	8	0	321	528	0

Collégial AA

DIMANCHE, 15 JANVIER
Outaouais vs St-Lambert 15h F
MERCREDI, 18 JANVIER
M-Victorin vs L'Assomption
19h30 F
M-Victorin vs L'Assomption
21h30 M

Handball

Métro Scolaire

JEUDI, 12 JANVIER
(CADET FILLES)
R-Assumpta vs P-G Lajoie 16h30
Eudistes B vs R-Assumpta 17h15
Eudistes B vs P-G Lajoie 18h
(à Paul-Gérin Lajoie)

VENDREDI, 13 JANVIER
(BENJAMIN GARÇONS)
P-G Lajoie I vs Col Montréal
16h30
P-G Lajoie I vs Mt St-Louis 17h15
Col Montréal vs Mt St-Louis 18h
(à Collège de Montréal)

Ballon sur glace

Juvenile Féminine

DIMANCHE, 8 JANVIER
Auxilatrice vs Lavalloises 18h30
MARDI, 10 JANVIER
Tiki vs Col Stanislas 19h

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Soulanges	5	5	0	0	28	10
Auxilatrice	5	4	1	0	15	4
C-Lemoyne	4	2	2	0	4	4
Tiki de Laval	5	2	3	0	5	8
Lavalloises	5	2	3	0	4	8
C. Stanislas	6	0	6	0	1	22

L B G E P E S

MERCREDI, 11 JANVIER
Montréal vs Notre-Dame 18h
JEUDI, 12 JANVIER
Eudistes vs Laval 16h
VENDREDI, 13 JANVIER
Notre-Dame vs Montréal 16h

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Col. N-Dame	6	5	0	1	17	2	11
Col. Lemoyne	8	4	3	1	13	6	9
Col. Montréal	7	3	3	1	6	13	7
Assomption	5	3	2	0	11	7	6
Col. Laval	7	1	4	2	2	11	4
Col. Eudistes	5	0	4	1	2	12	1

Soccer

Champ. Mondial Int.

(GROUPE A)
JEUDI, 5 JANVIER
Pays Bas 4, Danemark 2
Paraguay 5, Algérie 0

SAMEDI, 7 JANVIER
Danemark 2, Paraguay 2
Algérie 1, Pays Bas 4

DIMANCHE, 8 JANVIER
Paraguay vs Pays Bas 8h30
Danemark vs Algérie 8h30

(GROUPE B)
SAMEDI, 7 JANVIER
Brésil 8, Arabie Saoudite 0
Hongrie 3, Espagne 5

DIMANCHE, 8 JANVIER
Brésil vs Espagne
Hongrie vs Arabie Saoudite

(GROUPE C)
VENDREDI, 6 JANVIER
Belgique 3, Japon 0
Argentine 3, Canada 1

SAMEDI, 7 JANVIER
Belgique 2, Canada 0
Argentine 2, Japon 1

DIMANCHE, 8 JANVIER
Canada vs Japon 9h45
Belgique vs Argentine 9h45

(GROUPE D)
SAMEDI, 7 JANVIER
Etats-Unis 5, Zimbabwe 1
Australie 1, Italie 6

DIMANCHE, 8 JANVIER
Italie vs Etats-Unis 9h45
Australie vs Zimbabwe 9h45

CLASSEMENTS

GROUPE A

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Pays Bas	2	2	0	0	8	3	4
Paraguay	2	1	0	1	7	2	1
Danemark	2	0	1	1	4	6	1
Algérie	2	0	2	0	1	9	0

GROUPE B

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Espagne	2	2	0	0	13	5	4
Brésil	1	1	1	0	10	3	2
Hongrie	1	1	1	0	6	7	2
A Saoudite	2	0	2	0	2	16	0

GROUPE C

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Belgique	2	2	0	0	5	0	4
Argentine	2	2	0	0	5	2	4
Canada	2	0	2	0	1	5	0
Japon	2	0	2	0	1	5	0

GROUPE D

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	
Italie	2	2	0	0	11	2	4
Etats-Unis	1	1	0	1	6	2	3
Australie	1	0	1	1	2	7	1
Zimbabwe	2	0	2	0	2	10	0

M I S L (Intérieur)

VENDREDI, 6 JANVIER
Wichita 7, Kansas City 2
Tacoma 4, Dallas 6
Baltimore 4, San Diego 2

SAMEDI, 7 JANVIER
Tacoma vs Wichita
Kansas City vs Dallas
Baltimore vs Los Angeles

DIMANCHE, 8 JANVIER
Tacoma vs Wichita

CLASSEMENT

g	p	mo	diff.
Baltimore	11	4	733
Dallas	11	6	647
San Diego	8	9	471
Wichita	8	7	533
Tacoma	8	10	444
Los Angeles	7	10	412
Kansas City	5	12	294

CHAMPIONNAT D'ECOSSE

— 23e JOURNÉE —

Aberdeen / Hibernian	2/0
Celtic / Hamilton	2/0
Dundee / Dundee United	0/1
Heart of Midlothian / St. Mirren	2/0
Motherwell / Rangers	2/1

— CLASSEMENT —
(tous 23 matches)

1. Rangers	23
2. Dundee United	32
3. Aberdeen	30
4. Celtic	28
5. Hibernian	25
6. St. Mirren	22
7. Dundee	19
8. Heart of Midlothian	18
9. Motherwell	15
10. Hamilton	8

Tennis

CIRCUIT FÉMININ

TOURNOI DE BRISBANE

— Demi-finale —

Simple
Brenda Schultz (P.-B. no 9) bat
Jenny Byrne (Aus.) 6-1, 2-6, 6-4
Helena Sukova (Tch. no 1) bat
Patty Fendick (E.-U. no 3) 6-2, 6-4

Tournois de hockey

TOURNOI NATIONAL BANTAM
CHARLES-BRUNEAU DE BOUCHERVILLE
du 26 au 30 décembre et du 5 au 8 janvier
(Centre Gilles-Chabot)

SAMEDI 7 JANVIER 1989

No	Heure	Classe	Vaisseurs	Receveurs
106	09h00	eBa	Lake Shore 2	vs Cumberland 1
107	09h30	eCa	St-Hilaire 3	vs St-Thimothée 2
108	10h15	eCa	Boucherville 5	vs St-François Laval 6
109	10h45	eAa	D.O.O. 0	vs Montérégie 5
110	11h30	eAa	Hawks LaSalle 2	vs Athlétiques Hudson 4
111	12h00	eCC	De la Chaudière 5	vs Mont Laurier 0
112	12h45	eBB	Longueuil 5	vs Mississauga 1
113	13h30	eBB	De la Baie 3	vs Sélects du Nord 11
114	14h15	eBa	Boucherville 3	vs Repentigny 6
115	15h00	eBa	Pierrefonds 0	vs St-Jean 5
116	15h30	eAa	Granby 6	vs Ste-Foy 2
117	16h15	eAa	Sélect du Nord 2	vs Ol. Lanaudière 1
118	17h00	eCC	St-Hyacinthe 2	vs Chaudière 6
119	17h45	eCC	St-Antoine 3	vs Westlake Nat. 5
120	18h30	eCC	Waterloo 6	vs Elites Richelieu 4
121	19h15	eBB	Longueuil 1	vs Richelieu 3
122	20h00	eBB	Hurons Mt 3	vs Sélect du Nord 4

DIMANCHE 8 JANVIER 1989

No	Heure	Classe	Vaisseurs	Receveurs
123	08h45	eBa	Napierville	vs St-Jean Christosote
124	09h00	eCC	Waterloo	vs Westlake

FINALE

No	Heure	Classe	Vaisseurs	Receveurs
125	10h00	eAa	Westlake ATH	vs Elites Montérégie
126	10h15	eCa	Laval	vs St-Hilaire
127	11h30	eBB	Sélects Nord	vs Elites Richelieu
128	13h30	eAa	Sélects Nord	vs Vics Granby
129	15h30	eCC	Dauphins de la Chaudière	vs
130	17h30	eBa	Béliers Repentigny	vs

TOURNOI INTERNATIONAL DE HOCKEY
MIDGET DE SAINT-LÉONARD
du 5 au 15 janvier 1989

SAMEDI, 7 JANVIER

No	Heure	Classe	Vaisseurs	Receveurs	Ariens
12	9h00	eAa	Draveurs Franchvil 1e	vs Ottawa West Golden 5	St-Léonard
13	9h00	eAa	Cascades Bois Franc 2	vs Chympies Lanaudière 3	Hibert
14	10h30	eAa	Hull 7	vs Com. St-François 1	St-Léonard
15	10h30	eBa	Sherbrooke 5	vs Sélects de Langueul 3	Hibert
16	12h00	eAa	Charlebourg 5	vs Laval 2	St-Léonard
17	12h00	eAa	Norfolk 2	vs Mt-Bourassa 5	Hibert
18	13h30	eAa	CSR 3	vs Hochéaga 0	St-Léonard
19	13h30	eAa	Saltbury 8	vs West Island 3	Hibert
20	15h00	eAa	Lanaudière 2	vs Rivers 5	St-Léonard
21	15h00	eAa	Gatineau 2	vs Franchville 2	Hibert
22	16h30	eAa	Champlain 2	vs Longueuil 3	St-Léonard
23	16h30	eAa	Ottawa 3	vs Bois Franc 0	Hibert
24	18h00	eAa	Walmors 3	vs Norris Mt 2	St-Léonard
25	18h00	eBa	St-Léonard 3	vs Hochéaga 4	Hibert
26	19h30	eAa	Titan 1	vs Hull 5	St-Léonard
27	19h30	eBa	Séateurs de Laval	vs Patriotes de St-Eustache	Hibert
28	21h00	eBa	Sœurs des Moulins	vs Elites de Richelieu	St-Léonard
29	21h00	eBa	Étoiles de Champlain	vs Hurons de Montréal	Hibert

17e TOURNOI PEE-WEE
OLYMPIQUE DE MONTREAL
(aréna Étienne-Desmaréau)
Renseignements: 722-8585

SAMEDI, 7 JANVIER 1989

Heure	Classe	Vaisseurs	Receveurs	Glace
08h00	B-11	Voysagers St-J. Matha 0	vs Beloeil	8
08h30	A-6	A.H.M.V. Montréal 4	vs Westlake	3
09h00	B-12	Châteauguay 1	vs Varennes	4
09h30	A-7	D.O.O. 0	vs N.D.A. Mt	4
10h00	B-13	Delson 3	vs St-Jérôme	0
10h30	A-8	St-Jean de Matha 1	vs A.S.D. Mt	2
11h00	B-14	Kirkland 0	vs Monteuil	4
11h30	BB-5	Mercier Mt 3	vs Féd-76 Mt	2
12h00	CC-2	Drummondville 5	vs Ste-Colette Mt-Nord	2
13h00	B-9	C.D.J.R. Mt 5	vs Lakeshore	1
13h30	CC-3	St-H		

Hockey

Nationale

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'VENDREDI VANDREUIL 2 DETROIT 2' and 'TORONTO 0 WASHINGTON 3'.

TORONTO 0 WASHINGTON 3

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'VENDREDI VANDREUIL 2 DETROIT 2' and 'TORONTO 0 WASHINGTON 3'.

LOS ANGELES 4 WINNIPEG 4

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'LOS ANGELES 4 WINNIPEG 4' and 'BUFFALO 6 TORONTO 1'.

NEW JERSEY 5 BUFFALO 4

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'NEW JERSEY 5 BUFFALO 4' and 'TORONTO 0 WASHINGTON 3'.

SAMEDI NY RANGERS 5 NY ISLANDERS 1

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'SAMEDI NY RANGERS 5 NY ISLANDERS 1' and 'LOS ANGELES 4 WINNIPEG 4'.

BUFFALO 6 TORONTO 1

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'BUFFALO 6 TORONTO 1' and 'CHICAGO 3 WASHINGTON 6'.

EDMONTON 2 CALGARY 7

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'EDMONTON 2 CALGARY 7' and 'VANCOUVER 7 PITTSBURGH 5'.

VANCOUVER 7 PITTSBURGH 5

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'VANCOUVER 7 PITTSBURGH 5' and 'CHICAGO 3 WASHINGTON 6'.

CHICAGO 3 WASHINGTON 6

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'CHICAGO 3 WASHINGTON 6' and 'VERDUN 3 SHAWINIGAN 5'.

TROISIÈME PÉRIODE

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'TROISIÈME PÉRIODE' and 'DETROIT 2 NEW JERSEY 5'.

DETROIT 2 NEW JERSEY 5

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'DETROIT 2 NEW JERSEY 5' and 'L'HJMQ'.

L'HJMQ

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'L'HJMQ' and 'VENDREDI TROIS-RIVIÈRES 7 DRUMMONDVILLE 5'.

PÉNALTÉS

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'PÉNALTÉS' and 'LAVAL 6 CHICOUTIMI 4'.

LAVAL 6 CHICOUTIMI 4

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'LAVAL 6 CHICOUTIMI 4' and 'HULL 7 GRANBY 3'.

HULL 7 GRANBY 3

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'HULL 7 GRANBY 3' and 'ST-JEAN 6 VICTORIAVILLE 3'.

8. Victoriaville, Christian Campeau

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for '8. Victoriaville, Christian Campeau' and 'SUPER SÉRIE'.

SUPER SÉRIE

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'SUPER SÉRIE' and 'AMÉRICAIN'.

AMÉRICAIN

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'AMÉRICAIN' and 'MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE'.

(BANTAM BB)

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for '(BANTAM BB)' and 'MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE'.

MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE' and 'DIMANCHE, 8 JANVIER'.

DIMANCHE, 8 JANVIER

Table with 2 columns: Team/Matchup and Score. Includes sections for 'DIMANCHE, 8 JANVIER' and 'MONTRÉAL MÉTROPOLITAINE'.

Hockey

Midget AAA

SAMEDI, 7 JANVIER
 Ste-Foy 3, Lac St-Louis 7
 Lac St-Jean 6, L.L. 1

DIMANCHE, 8 JANVIER
 L.L.L. vs Outaouais
 (au C.S. de Buckingham 14h)
 Lac St-Jean vs Ste-Foy
 (Aréna de Ste-Foy 14h)
 Richelieu vs Lac St-Louis
 (à Verdun 14h)
 Estrie vs Mtl-Bourassa
 (Aréna St-Michel 14h)

MARDI, 10 JANVIER
 Lac St-Louis vs Mtl-Bourassa
 (Aréna St-Michel 19h30)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sag.LSt-Jean	31	18	11	2	134	109
Estrie	31	18	12	1	162	120
Richelieu	32	18	14	0	154	141
Ste-Foy	29	16	11	1	113	113
Mtl-Bourassa	29	14	14	1	100	109
L.L.L.	31	11	18	2	111	129
Lac St-Louis	29	11	17	1	129	139
Outaouais	30	11	19	0	124	167

Collégial A

DIMANCHE, 22 JANVIER
 C.M.R. vs Ahuntsic
 (à M.-Normandin 20h)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Ahuntsic	9	4	3	2	44	42
J-Brébeuf	8	4	3	1	31	43
Joliette	9	4	4	1	54	43
C.M.R.	8	2	4	2	26	26

O H L

VENDREDI, 6 JANVIER
 Sudbury 6, London 4
 Cornwall 2, Ottawa 3
 Oshawa 5, Kingston 5
 North Bay 5, Kitchener 4
 S.S. Marie 2, Guelph 3

SAMEDI, 7 JANVIER
 Kingston 2, Toronto 7
 Peterborough 1, Ottawa 2
 North Bay 5, Belleville 5

DIMANCHE, 8 JANVIER
 Ottawa vs Toronto
 Peterborough vs Cornwall
 S.S. Marie vs Kitchener
 Belleville vs Oshawa
 Sudbury vs North Bay
 Windsor vs Niagara Falls

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kitchener	39	25	11	3	193	153
Niagara Falls	38	25	12	1	262	186
London	36	19	14	3	185	158
Guelph	40	18	18	4	157	179
Sudbury	42	15	22	4	170	219
Windsor	41	13	24	4	169	213
North Bay	38	12	22	4	156	204
S.S. Marie	42	12	29	1	142	202

DIVISION LEYDEN

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Peterborough	38	23	14	1	168	135
Oshawa	40	21	15	4	216	170
Cornwall	40	20	17	3	218	180
Ottawa	36	20	13	3	166	150
Toronto	36	17	16	3	168	191
Kingston	40	15	22	3	174	178
Belleville	37	14	20	3	157	182

Junior Tier-2

VENDREDI, 6 JANVIER
 Match des Étoiles
 Div. Corsi 7, Div. Thibodeau 5

SAMEDI, 7 JANVIER
 Match des Étoiles
 Div. Corsi 7, Étoiles Québec 4
 J. Thibodeau 7, Étoiles L'Estrie 2
 St-Hyacinthe vs Pierrefonds

DIMANCHE, 8 JANVIER
 Longueuil vs Lasalle
 (au Centre civique 14h15)
 St-Léonard vs Hochelaga
 (à Préfontaine 19h15)
 St-Hyacinthe vs Chateauguy
 (à René-Lecavalier 19h30)
 Repentigny vs Athlétiques
 (Michel-Normandin 19h30)
 Laval vs St-Antoine
 (au Centre sportif 19h30)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Antoine	24	14	6	4	129	96
St-Léonard	24	14	7	3	135	115
Mtl-Athl.	24	12	9	3	166	120
Hochelaga	23	6	10	7	94	121
Repentigny	24	5	16	3	97	170
Laval	23	1	21	1	69	194

DIVISION CORSI

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Longueuil	25	20	2	3	227	100
St-Hyacinthe	23	15	5	3	125	75
Lasalle	25	14	9	2	170	144
Chateauguy	25	8	13	5	120	157
Pierrefonds	25	6	18	2	116	157

IHL

SAMEDI, 7 JANVIER
 Denver vs Kalamazoo
 Muskegon vs Peoria
 Saginaw vs Indianapolis
 Fort Wayne vs Flint

DIMANCHE, 8 JANVIER
 Peoria vs Indianapolis

CLASSEMENT

Division Est						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Muskegon	36	25	9	2	193	131
Saginaw	40	20	15	5	181	138
Fort Wayne	36	19	13	4	129	119
Kalamazoo	37	17	15	4	150	139
Flint	38	13	24	1	126	182

Division Ouest

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Milwaukee	40	30	8	2	201	167
Salt Lake	42	25	14	3	190	176
Denver	39	19	13	3	179	200
Indianapolis	39	15	23	1	144	166
Peoria	39	11	23	5	158	200

Collégial AA

VENDREDI, 6 JANVIER
 Lionel-Groulx 3, St-Laurent 6

MARDI, 10 JANVIER
 Lionel-Groulx vs A-Laurendeau
 (au Centre civique 19h30)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Montmorency	17	16	1	0	177	85
St-Laurent	18	13	4	1	127	82
John-Abbott	16	11	5	0	108	85
Lévesque	16	8	7	1	103	66
ALaurendeau	16	6	8	2	78	33
Rosemont	16	5	11	0	71	108
Lionel-Groulx	18	5	13	0	91	137
Dawson	17	1	16	0	57	215

Junior de Montréal

DIMANCHE, 8 JANVIER
 Lachine vs Ahuntsic
 (à Howie-Morenz 14h)
 St-Hubert vs Séateurs
 (à Samson 14h)
 Étoiles vs Riverains
 (à Cartier 14h)
 St-Pascal vs Ste-Julie
 (à Ste-Julie 16h)
 Lasalle vs Bevoil
 (à André-St-Laurent 20h)
 NDA vs Fédé l'Est
 (à St-Donat 20h)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Bevoil	26	18	6	2	153	98
St-Hubert	25	17	7	1	155	66
NDA	27	17	9	1	164	118
St-Julie	25	16	7	2	171	114
Fédé Est	25	15	8	2	125	110
Northshore	25	13	8	6	112	83
Étoiles	27	13	9	5	125	131
P.A.T.	26	11	8	7	122	95
Lachine	26	12	12	2	122	116
Riverains	24	11	12	1	92	90
Ahuntsic	26	7	16	3	102	138
Lasalle	26	6	20	2	117	184
St-Pascal	25	3	21	1	98	194
Séateurs	27	3	23	1	88	215

Super Série LNH-U.R.S.S.

MERCREDI, 4 JANVIER
 Armée Rouge 2, Pittsburgh 4
 Dynamo Riga 1, Chicago 4

JEUDI, 5 JANVIER
 Dynamo Riga 0, St. Louis 5

SAMEDI, 7 JANVIER
 Armée Rouge 6, Hartford 3
 Dynamo Riga 2, Minnesota 1

LUNDI, 9 JANVIER
 Armée Rouge vs Buffalo 19h35

O U A A

SAMEDI, 7 JANVIER
 RMC 1, McGill 17

CLASSEMENT

DIVISION EST						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
UQTR	14	10	1	3	84	45
McGill	13	10	2	1	77	31
Concordia	13	9	4	0	67	53
Queen's	14	5	7	2	61	70
Ottawa	14	2	12	0	45	80
RMC	15	1	13	1	51	147

DIVISION CENTRALE						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Western	15	10	1	4	98	43
Waterloo	14	9	2	3	69	35
York	16	9	4	3	79	69
Laurier	14	7	6	1	62	48
Guelph	13	4	7	2	44	62
Toronto	14	5	9	0	46	62

DIVISION OUEST						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Brock	11	8	3	0	64	39
Ryerson	13	7	5	1	78	62
Windsor	13	6	6	1	67	49
Laurentian	15	2	12	1	52	103
McMaster	14	2	11	1	44	96

L H J M Q

JEUDI, 5 JANVIER
 Verdun 6, Longueuil 8

VENDREDI, 6 JANVIER
 Laval 6, Chicoutimi 4
 T-Rivières 7, Drummondville 5
 Hull 7, Granby 3
 St-Jean 6, Victoriaville 3
 Verdun 3, Shawinigan 5

DIMANCHE, 8 JANVIER
 Chicoutimi vs Hull 19h30
 Drummondville vs St-Jean 14h
 Victoriaville vs Granby 19h30
 Longueuil vs Verdun 19h30

LUNDI, 9 JANVIER
 Chicoutimi vs Shawinigan 19h
 T-Rivières vs Laval 19h30
 Longueuil vs St-Jean 19h30

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Victoriaville	38	25	11	2	180	135
T-Rivières	40	25	14	1	212	180
Laval	42	25	16	1	222	178
Granby	41	23	16	2	191	190
Hull	38	20	15	3	175	144
Chicoutimi	41	20	20	1	197	191
Longueuil	39	17	19	3	162	176
Drummondv.	41	15	22	4	201	209
St-Jean	41	16	23	2	188	239
Shawinigan	39	15	22	2	174	191
Verdun	40	8	31	1	144	213

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Victoriaville	38	25	11	2	180	135
T-Rivières	40	25	14	1	212	180
Laval	42	25	16	1	222	178
Granby	41	23	16	2	191	190
Hull	38	20	15	3	175	144
Chicoutimi	41	20	20	1	197	191
Longueuil	39	17	19	3	162	176
Drummondv.	41	15	22	4	201	209
St-Jean	41	16	23	2	188	239
Shawinigan	39	15	22	2	174	191
Verdun	40	8	31	1	144	213

AHL

VENDREDI, 6 JANVIER
 Adirondack 8, Binghamton 1
 Halifax 5, Cap Breton 2
 Newmarket 1, Maine 5
 Rochester 3, New Haven 6
 Hershey 5, Springfield 6
 Sherbrooke 8, Utica 1

SAMEDI, 7 JANVIER
 Newmarket 7, Adirondack 3
 Rochester 3, Baltimore 7
 Cap Breton 7, Halifax 4
 Binghamton 3, Hershey 4
 Moncton 4, Maine 0
 Sherbrooke 3, Springfield 4
 New Haven 2, Utica 3

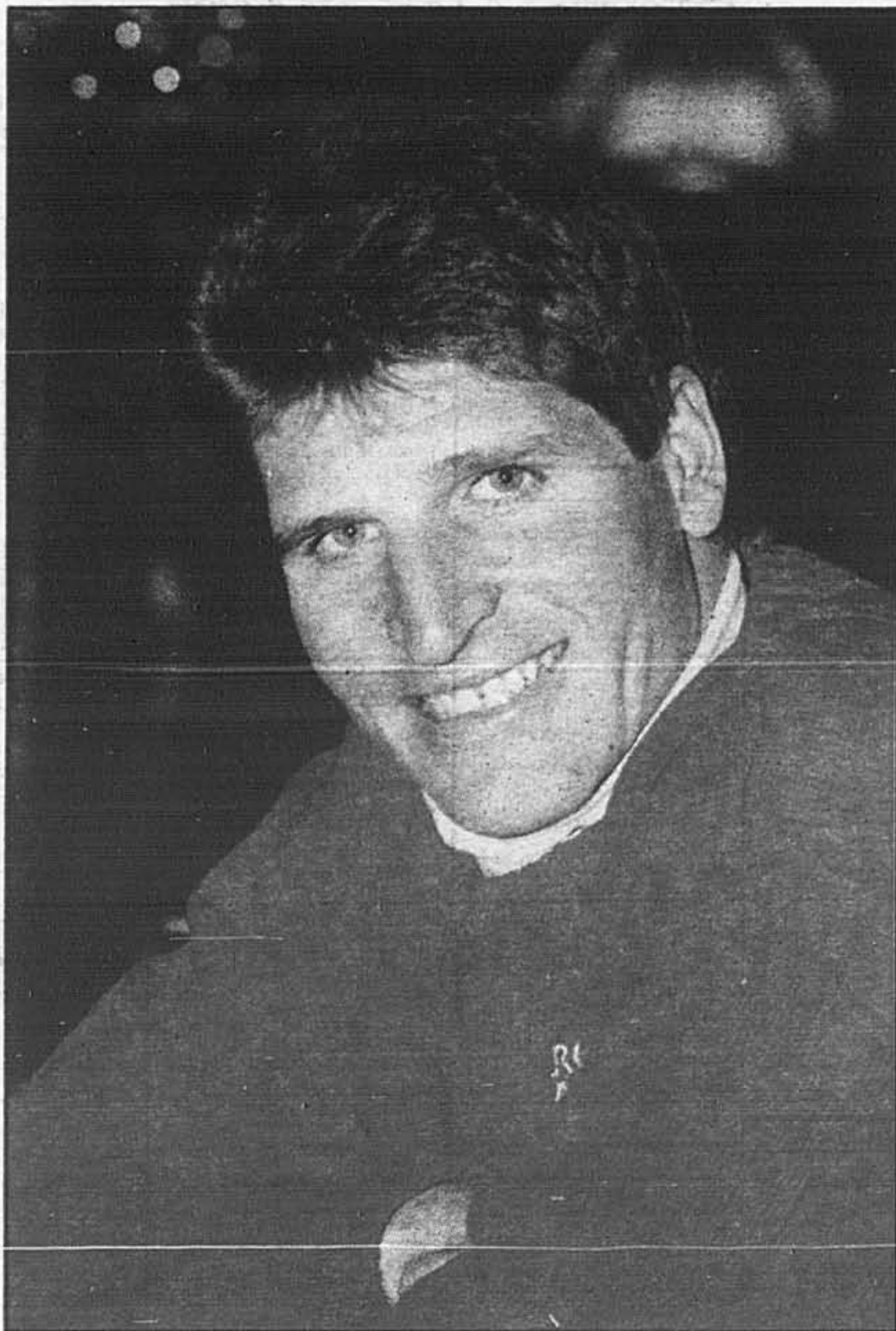
DIMANCHE, 8 JANVIER
 Moncton vs New Haven
 Maine vs Sherbrooke

CLASSEMENT

Division Nord						
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sherbrooke	41	25	12	4	174	125
New Haven	41	21	14	6	172	146
Halifax	43	21	17	5	183	160
Moncton	40	21	15	4	176	157
Springfield	44	16	24	4	155	190
Maine	38	14	19	5	116	149</

PROFIL / Alain Laroche

Alain Laroche vit dans ses valises et dans les airs pour la plupart du temps depuis plusieurs années. C'est son métier de skieur acrobatique qui le lui commande. Membre d'une célèbre famille de skieurs, élevé d'ailleurs dans le magnifique panorama du lac Beauport, près de Québec, Laroche respire la santé et la joie de vivre. Son frère Yves l'a précédé dans les rangs sur le cirque blanc de la coupe du Monde de ski acrobatique et depuis qu'il s'est joint au personnel d'entraîneurs, Alain prend la relève. Et de belle façon par surcroît, puisqu'il a enlevé le championnat du monde du combiné (le total des points amassés dans les bosses, le ballet et le saut) il y a deux ans lors du premier championnat mondial de cette discipline relativement jeune. Mais soulignons toutefois que le ski acrobatique fera ses débuts comme discipline olympique lors des Jeux d'Albertville, en 1992. Alain Laroche fait partie de la trentaine de membres du circuit de la coupe du Monde qui participent aux trois épreuves. Le saut est sa spécialité. Il suit les traces de son frère aîné Yves. Et derrière Alain, pousse le jeune Philippe. La dynastie des Laroche dans le ski acrobatique n'est donc pas à la veille de prendre fin.



■ Lieu et date de naissance:

Le 20 septembre 1963, au lac Beauport, près de Québec.

■ Ma famille:

Mon père Guy, ma mère Suzanne, une soeur, Lucie, et cinq frères, Yves, Dominic, Simon, Bernard et Philippe.

■ État civil:

Je suis célibataire mais j'ai une blonde.

■ Le meilleur moment de ma carrière:

Ce fut en février 1986 quand j'ai remporté le premier championnat du monde du combiné en ski acrobatique, à Tignes, en France.

■ Ce que je fais le mieux sur skis:

Des trois disciplines du ski acrobatique, c'est dans le saut que je suis le plus à l'aise.

■ Ce que je dois améliorer:

J'aimerais être encore meilleur dans les bosses et dans le ballet mais les spécialistes dans ces disciplines sont très forts.

■ Mon agent:

Je n'ai pas d'agent. On m'a déjà offert de s'occuper de mes affaires mais j'ai refusé. Je ne pense pas que ça me rapporterait plus d'avoir un agent.

■ Mon idole de jeunesse:

John Eaves, un des premiers à exceller dans le ski acrobatique.

■ Mon principal rival:

Le Français Éric Laboureix. Depuis deux ans, il m'offre une forte compétition.

■ La personne qui m'a le plus aidé:

Il n'y a pas quelqu'un en particulier. Tous les membres de notre famille s'entraident.

■ Ma musique préférée:

J'aime la musique rock, le hit parade.

■ Mon chanteur préféré:

Le groupe de Deff Leppard.

■ Ma voiture:

Une Volvo.

■ L'automobile que je rêve de conduire:

J'ai toujours aimé la Porsche 911 et la Ferrari, aussi.

■ Mon grand rêve:

Continuer dans la vie à faire ce que je fais, ce que j'aime faire, sans avoir à me soucier du côté financier.

■ Mes lectures préférées:

Je lis surtout des revues de sports, principalement sur la moto parce que c'est un sport qui me passionne.

■ Et le cinéma?

J'aime le cinéma d'action comme les films d'Indiana Jones et ceux d'Arnold Schwarzenegger.

■ Le pays où on mange le mieux:

L'Australie, surtout à cause de la fraîcheur de sa nourriture, principalement le boeuf et les fruits de mer.

■ Mes plats préférés:

Les fruits de mer, surtout les langoustes.

■ Le pays où j'aimerais m'installer:

Je suis bien au Québec mais si je songeais à m'installer ailleurs ce serait assurément en Australie. Les gens sont chaleureux et il y a de grands espaces pour y respirer, et aussi la mer.

■ La personnalité que j'aimerais rencontrer:

Si j'en avais la chance j'aimerais bien rencontrer des gars comme Wayne Gretzky, Mario Lemieux et Alain Prost.

■ Ce que je n'aime pas:

J'aime de moins en moins voyager en avion surtout quand un accident vient de se produire.

Texte: André Turblide